

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem
Faculté des Lettres et des Arts
Département de Français.



Mémoire Présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Master

Option : Science de langage

Thème

**L'alternance codique dans les commentaires
des jeunes algériens sur le réseau social
Facebook**

Réalisée par : Melle Hassouni Nouria.

Sous la direction de: Mme. **Maghraoui Amina** (Professeur. Université
Abdelhamid Ibn Badis-Mostaganem)

Membres du jury

- Mme. **Ibtissem Chachou** (Pr. Université Abdelhamid Ibn Badis-Mostaganem)..... Présidente
- Mr. **Bengoua Sofiane** (Pr. Université Abdelhamid Ibn Badis-Mostaganem)..... Examineur

Année universitaire : 2019/2020.

Remerciements

*Je remercie Dieu tout puissant de m' avoir donné la force
pour mener à terme ce travail*

*Je tiens à exprimer mes vifs remerciements à Madame
Maghraoui Amina, mon directeur de recherche, pour la
confiance qu' elle m' a accordée en acceptant de diriger ce
modeste travail.*

*Mes remerciements s' adressent aussi aux membres de jury
pour l' honneur qu' ils me font de bien vouloir examiner ce
travail.*

*Finalement, ma reconnaissance va à tous ceux qui ont
contribué par leur aide à la réalisation de ce projet.*

DÉDICACE

JE DÉDIE CE TRAVAIL :

À mes très chers parents

*Qui m'ont donné le meilleur d'eux même et ont su
M'entourer et m'encourager tout au long de mes
Études. Je les remercie infiniment pour tout ce
Qu'ils ont fait et fait toujours pour moi.*

*À mes cher frères et sœurs qui sont toujours présente au
moment du besoin.*

À mes neveux...

À toute ma famille, ainsi que mes amis...

*À tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin à la
réalisation de ce travail*

Résumé

Le phénomène de l'alternance codique est devenu le visage d'un approfondissement où les gens l'utilisent dans leurs échanges quotidiennes au moins deux langues simultanément, surtout actuellement, au réseau sociaux facebook ; connecté, est le leitmotiv de la jeunesse d'aujourd'hui, ces nouveaux termes se sont intégrés dans le langage des algériens, c'est un code linguistique qui reflète leur attachement immuable et inviolable aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Nous voulons étudier ce phénomène en tentant d'analyser les pratiques langagières des internautes algériens dans facebook. L'objectif visé consiste à mettre le doigt sur les raisons de ce type de pratique et donc retirer les caractéristiques linguistique, socioculturelle...de ces pratiques langagières que se présentent, comme un conflit identitaire ou bien comme un assemblage des langues dans la même communauté sociolinguistique

Les mots clés : l'alternance codique, réseaux sociaux, facebook, la situation sociolinguistique de l'Algérie.

الملخص

أصبحت ظاهرة انتقال من لغة الى اخرى وجه بحث معمق. حيث يستخدمه الناس في تبادلهم اليومي لغتين على الأقل في وقت واحد ، خاصة الآن ، على شبكة التواصل الاجتماعي Facebook هو الفكرة المهيمنة لشباب اليوم ، هذه المصطلحات الجديدة قد دمجت نفسها في لغة الجزائريين ، إنها رمز لغوي يعكس ارتباطهم الثابت بتكنولوجيا المعلومات والاتصالات الجديدة . نريد دراسة هذه الظاهرة بمحاولة تحليل الممارسات اللغوية لمستخدمي الإنترنت الجزائريين في الفيسبوك. الهدف هو تحديد أسباب هذا النوع من الممارسة وبالتالي إزالة الخصائص اللغوية والاجتماعية والثقافية ... لهذه الممارسات اللغوية التي تنشأ ، كصراع هوية أو كتجمع للغات في نفس المجتمع اللغوي الاجتماعي.

الكلمات المفتاحية:

انتقال اللغوي، شبكات التواصل الاجتماعي، فيسبوك، الوضع الاجتماعي اللغوي في الجزائر.

Abstract

The phenomenon of code switching has become the face of a deepening where people use it in their daily exchanges at least two languages simultaneously, especially now, on the social media Facebook; connected, is the leitmotif of today's youth, these new terms have integrated themselves into the language of Algerians, it is a linguistic code that reflects their unchanging and inviolable attachment to new information and communication technologies. We want to study this phenomenon by trying to analyze the language practices of Algerian Internet users in Facebook. The objective is to pinpoint the reasons for this type of practice and therefore remove the linguistic, sociocultural characteristics ... of these language practices that arise, as an identity conflict or as an assembly of languages in the same sociolinguistic community.

The key words: code switching, social media, facebook, the sociolinguistic situation in Algeria.

Table de matière.

Remerciements

Dédicaces

Résumé

Introduction générale.....p 01

Le cadre théorique

Chapitre 01 : Situation sociolinguistique de l'Algérie et statut des langues.....p05

1. Les langues en Algérie.....p05

1.1 la langue Arabep05

- l'Arabe classique.....p06

- l'Arabe dialectal.....p08

1.2 La langue berbère.....p09

1.3 Les langues étrangères.....p11

- le français.....p11

- l'anglais.....p13

- l'espagnol.....p14

Chapitre02 : Cadrage théorique du phénomène de l'alternance codique.....p15

1. Contact des langues.....p15

1.1 conséquences du contact des langues.....p16

1.1.1 le bilinguisme.....p17

1.1.2 la diglossie.....p18

- l'interférence linguistique.....p19

- L'emprunt.....p21

- L'alternance codique.....p21

2. L'alternance codique.....p22

2.1 champ des définitions d'un point de vue	p22
- champ des définitions d'un point de vue sociolinguistique.....	p22
- champ des définitions d'un point de vue psycholinguistique.....	p23
- champ des définitions d'un point de vue didactique.....	p25
- champ des définitions d'un point de vue communicatif et interactionnel.....	p26
2.2 Les types d'alternance.....	p27
2.3 Les fonctions d'alternance codique.....	p34

Le cadre pratique.

<i>Chapitre03 :</i> Cadrage méthodologique et description de corpus /l'analyse et l'interprétation des données.....	p36.
--	------

1. Analyses des commentaires et discussion des résultats.

- Les paramètres d'analyse.....	p37
- Les langues les plus alternées.....	p38
- Les types d'alternance codique.....	p52
- Les fonctions d'alternance codique.....	p60
- Quelque particularité lexicale.....	p66
- L'emprunt.....	p66
- L'interférence.....	p72

Conclusion générale	p74
----------------------------------	-----

Bibliographie	p77
----------------------------	-----

Annexe.

Résumé.

Liste des Tableaux

Tableaux 01 : La représentation de la typologie proposée par Louis Dabene (1994/95).....p 33

Tableaux 02 : Les paramètres d'analyse des données « corpus ».....p 37

Tableaux 03 : Des exemples d'emprunt qui se trouvent dans les commentaires de nos internautes.....p 67

Liste des Figures

Figure 01 : les représentations des langues les plus alternées dans les commentaires des internautes algérien.....p 50

Figure 02 : la représentation graphique de types d'alternance codique.....p 59

Introduction

Introduction générale

Le paysage linguistique en Algérie se caractérise par la coexistence de plusieurs langues à la fois : (l'Arabe, le Berbère, le Français). Il est considéré comme un terrain privilégié pour l'observation des pratiques langagières. D'ailleurs, la situation sociolinguistique en Algérie est très complexe puisque plusieurs langues se mettent en contact à cause de nombreux facteurs ; historique, géographique, politique et même socioculturel ont conduit à l'émergence du plurilinguisme qui donne naissance à des productions passionnantes à étudier.

En fait, dans la même communauté linguistique algérienne nous pouvons parler des diversités des langues parlées par les locuteurs algériens : l'arabe, le berbère et le français et d'autres langues étrangères d'où notre intérêt pour un travail sur les langues alternées en Algérie. Nous nous intéressons particulièrement aux commentaires des internautes sur le réseau social Facebook. Notre travail s'intitule comme suit : « **L'alternance codique dans les commentaires des jeunes algériens sur le réseau social (Facebook)** » s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique où la langue se définit comme un produit de la vie en société.

Aujourd'hui, des millions d'individus recourent à la technologie quotidiennement pour entretenir des relations interpersonnelles... Cette nouvelle forme de communication a donné accès à des possibilités d'interactions sociales multiples.

En effet, les réseaux sociaux sont devenus très utiles surtout pour notre génération, et sont devenus de véritables outils de partage et de diffusion par exemple : le partage des fichiers, musiques, films, jeux, photos, vidéos et informations... Ainsi l'utilisation des médias sociaux représente l'une des activités les plus courantes chez les jeunes algériens.

Les sites facebook, twitter, youtube, instagramm... et d'autres offrent aux jeunes l'opportunité de se divertir et de communiquer entre eux facilement. En quelques années, FACEBOOK est devenu la star des sites web et l'un des principaux caractéristiques du FaceBook est l'utilisation alternée de deux ou plusieurs langues dans les commentaires entre les membres d'un groupe de discussion. Grace à cela ma **problématique** est articulée comme suit :

- **Comment les jeunes alternent-ils les langues en commentant sur facebook ? Quel est l'objectif de procéder à cette stratégie ?**

Pour mieux comprendre et cerner l'objet d'étude de notre travail, et répondre à notre problématique, nous allons émettre des **hypothèses** suivantes :

- 1) L'alternance codique joue le rôle d'un facilitateur dans la communication des internautes.
- 2) Les langues sources s'utilisent comme stratégie pour une négociation du sens.

Motivation du choix du sujet & objectifs

Le but de notre recherche c'est savoir comment les différentes langues sont alternées dans les commentaires des jeunes.

Quant à notre choix du sujet est le fait que le FaceBook est le service le plus utilisé, c'est une nouvelle aire communicationnelle dans laquelle les jeunes tentent d'y employer diverses langues.

Présentation du corpus et méthodologie

Le domaine de l'investigation de notre travail de recherche se déroule auprès des facebookers algériens. Sur le plan méthodologique, comme sur le plan théorique ; l'analyse sociolinguistique des commentaires des facebookers nécessite une approche pluridisciplinaire.

Notre étude consiste à analyser les différentes langues alternées dans les commentaires des jeunes et dégager les pratiques d'alternance codique présente dans leurs conversations.

Notre corpus d'étude est constitué de capture d'écran de discussions numériques c'est-à-dire tout ce qui est commentaire et publication entre internautes, ces prises d'écran seront récoltés sur un groupe de discussion sur Facebook. Ce sont des messages/commentaires prélevés d'une manière aléatoire qui vont constituer des échantillons qui nous permettrons par la suite d'avoir un corpus final sur lequel porte notre étude. Ces internautes n'ont pas un profil langagier bien défini mais chacun à sa propre façon de s'exprimer ce qui les unit est l'environnement linguistique. Celui-ci est basé sur la situation linguistique en Algérie qui se caractérise par une pluralité linguistique où plusieurs langues se combinent de plusieurs manières (*l'Arabe, le Tamazight, le français ainsi que les autres langues étrangères*).

Nous allons adopter la méthode Hypothético-déductive de type qualitatif qui répond le mieux au besoin de notre recherche.

Plan de travail

Le plan de travail sera composé en deux parties théorique et pratique.

Dans la partie théorique on s'intéressera dans le premier chapitre à la présentation de « *la situation sociolinguistique de l'Algérie* » : le statut de chaque langue ainsi que la valeur de ses langues. Pour le deuxième chapitre qui s'intitule « *Cadrage théorique du phénomène de l'alternance codique* », nous allons aborder quelques concepts clés qui sont en relation avec notre thème de recherche (contact des langues « code switching/mixing », bilinguisme, diglossie, l'emprunt, l'interférence etc....).

La partie pratique sera consacrée au « *Cadrage méthodologique / Analyse et interprétation des données* » nous essayons de recueillir les données et mener une analyse descriptive du fonctionnement de l'alternance codique chez les jeunes algériens sur FaceBook (conversations et/ou commentaires). En deuxième lieu nous allons interpréter les résultats obtenus et vérifier les hypothèses proposées.

Le cadre théorique

*Chapitre 01: la situation
sociolinguistique en Algérie*

I. Chapitre 01 : La situation sociolinguistique en Algérie.

En vue d'étudier l'alternance codique et de comprendre les raisons qui poussent les internautes à recourir à telle ou à telle langue, il nous a semblé utile de donner un aperçu sur les langues en présence en Algérie ainsi que sur leur statut. Ce qui frappe l'attention en confrontant à une situation semblable à celle de l'Algérie c'est la complexité de paysage linguistique par l'existence de plusieurs langues ou plusieurs variétés linguistiques.

Dans cet espace plusieurs langues se rencontrent et se mélangent à savoir : l'arabe classique (ou standard), l'arabe algérien (ou dialectal), le berbère et le français.

Taleb Ibrahimy ajoute que : « *Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation* » ¹(Taleb-Ibrahimy, K, 1998, p.22). Nous pourrions dire que l'Algérie se caractérise par une situation de plurilinguisme social.

1. Les langues en Algérie

Nous allons présenter les différentes langues en présence avec leurs statuts ainsi que leurs usages dans la société algérienne.

1.1. La langue arabe

La langue arabe en Algérie se présente une configuration diglossique où il y'a deux variétés. L'une est une variété haute, prestigieuse réservée pour l'usage officiel. Cette langue est utilisée dans plusieurs domaines : administratifs, institutionnels et culturels. Tant que cette dernière est une langue

¹ Taleb, Ibrahimy, K, « *De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens* ». In. Billiez, J. « *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme* ». Grenoble : Lidilem, 1998, p.22.

Chapitre 01 : la situation sociolinguistique en Algérie

officielle et présente dans tous les domaines en Algérie ; elle est la langue d'enseignement dès la première année primaire mais c'est une langue seconde à acquérir pour les élèves après la langue maternelle, parce que son apprentissage ne débute qu'à partir de la 1^{ère} année primaire. L'autre c'est une variété basse minorée par les politiques linguistiques mais pratiquée par la majorité des Algériens qui est l'arabe dialectal appelé aussi arabe algérien servant la communication orale constitue la langue maternelle de la quasi-totalité des algériens.

1.1.1 L'arabe classique (littéraire)

C'est une langue apprise et utilisée dans des contextes formels particuliers, très riche en vocabulaire. Une langue à tradition religieuse, ce qui lui fait acquérir un statut de prestige, elle est considérée comme la langue de l'Islam, du Coran « *C'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles* »² (K. Taleb Ibrahim, 1995, p. 05.) Ainsi c'est la langue d'Etat... l'arabe littéraire reste essentiellement écrit et ne constitue aucunement la langue à usage quotidien et spontané.

La langue arabe classique représente le circuit idéologique au niveau de la communauté. Car après l'indépendance, l'Algérie révoltée tente de retrouver ses racines, ces principes et repères identitaires et culturels qui ont été gommés par la colonisation, elle a payé le prix le plus fort afin d'affirmer son identité propre. De ce fait : « *l'arabisation est devenue synonyme de ressourcement, de retour à l'authenticité, de récupération des attributs de l'identité arabe qui ne peut se réaliser que par la restauration de l'arabe est une récupération de la dignité*

² K. Taleb Ibrahim, *Les Algériens et leur (s) langue (s)*, El Hikma, Alger, 1995, p.05.

Chapitre 01 : la situation sociolinguistique en Algérie

bafouée par les colonisateurs et condition élémentaire pour se réconcilier avec soi-même ³. (IBRAHIM K.T., 1995.p.186).

A ce propos l'ex président de la République Algérienne **HOUARI BOUMEDIENE** affirme que : « ... *la langue arabe ne peut souffrir d'être comparée à une autre langue, que ce soit le français ou l'anglais, car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme, c'est-à-dire une langue étrangère et non la langue des masses populaires...la langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer, celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons* »⁴.

Cette citation montre que les efforts fournis pour garder le statut de la langue arabe peuvent bien s'expliquer lorsqu'on se rend compte que d'une part : elle est le véhicule d'une partie essentielle de la tradition culturelle algérienne et d'autre part constitutionnellement c'est la langue nationale et officielle, qui bénéficie d'un large soutien gouvernemental.

A cet égard, nous pouvons signaler que cette langue est destinée généralement aux situations formelles (politique, école...) et même dans les programmes médiatiques officiels, ainsi que **CHACHOU** affirme que : « *Les médias audio-visuels étatiques étaient considérés, particulièrement dans les années postindépendances, comme des politiques linguistiques du monde arabe* »⁵ (2011 :160).

Mais cela n'empêche pas que cette langue est considérée comme une composante essentielle de l'identité du peuple algérien.

³ K. Taleb Ibrahim, op, cit. p.186.

⁴ HOUARI Boumediene fut colonel à l'âge de vingt-six ans (1985), chef d'Etat major de 1960 à 1962 et ministre de la défense de l'indépendance au coup d'Etat de 1965 devenant le président de la république. ,

⁵ Ibtissem Chachou, (.2011). Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien: Analyse et enquête sociolinguistiques.Linguistique. Université de Mostaganem, Français p.160.

1.1.2 L'arabe dialectal :

Le dialecte selon **F. De Saussure** est considéré comme étant un sous produit historique de la langue. C'est un ensemble de signes et de règles combinatoires de même origines qu'un autre système considéré comme langue, mais n'ayant pas acquis le statut culturel et social d'une langue indépendante.

L'arabe dialectal est considéré comme la langue maternelle de la majorité de la population algérienne. Appelé aussi « l'arabe algérien » selon **K. Taleb. Ibrahimi** qui affirme :

« Nous récusons, l'appellation de dialecte algérien ou même maghrébin, nous préférons parler de dialectes ou de parlers algériens. Nous nous ne croyons pas à l'existence de l'arabe algérien en tant qu'entité unique et homogène »⁶

Elle est utilisée dans des situations de communications informelles intimes (famille, amis...) dans la vie quotidienne on la trouve dans les lieux publics : la rue, les cafés, les stades,... Il demeure la langue largement majoritaire, employé dans des situations de communications informelles.

Dans ce contexte **R. CHIBANE** affirme que : *« malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectale n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation »⁷*

Donc cette langue qui est ni codifiée ni standardisée, est une langue réservée à la production orale des locuteurs et de certains auteurs artistique (chanson, théâtre, la poésie).

Cette dernière occupe une place importante et essentielle dans le monde des medias algérien. Elle est intégrée dans des programmes de tv, publicités... diffusés sur des chaînes nationales dont on peut citer l'émission algérienne

⁶ Taleb-Ibrahimi, K, op.cit; .p.26.

⁷ R. CHIBANE, « Etude des attitudes et de la motivation des lycées de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas des élèves du lycée Lala Fatma N'soumer », mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou, 2009, p.20.

Chapitre 01 : la situation sociolinguistique en Algérie

«Vendredi *mechi 3adi*». C'est où les animateurs et les participants parlent en dialecte ou bien les slogans des publicités comme : « *M3a coca-cola Tatfaraj kima* jamais » ...

Nous tenons à dire que l'arabe dialectal était et reste toujours une langue inférieure par rapport à l'arabe standard, même si elle est la langue utilisée dans la vie de tous les jours et que l'arabe standard n'est pratiqué en aucun cas par les membres de la société Algérienne, donc cette langue ni codifiée, ni standardisée.

1.2 La langue berbère

« Le mot berbère est dérivé du grec barbaroi et retenu par les Romains dans barbarus, puis récupéré par les Arabes en barbar et enfin par les Français avec berbère. Ce terme désignait avant tout les «gens dont on ne comprend pas la langue», c'est-à-dire les étrangers. Par extension, le mot a signifié «sauvage» ou «non-civilisé». C'est pourquoi les Berbères se désignent eux-mêmes par le terme Imazighen (au pluriel); au singulier, c'est le terme Amazigh qui est employé. Le mot tamazight désigne leur langue (berbère), mais on écrit aussi «langue amazighe»; le mot Tamazgha désigne le territoire auquel ils appartiennent (la Berbérie). Le mot Amazigh signifie «homme noble» ou (homme libre) »⁸.

Les berbères préfèrent utiliser l'appellation tirée de leur propre langue "Imazighene ", pluriel d'"Amazighe" qui signifie homme libre.

Le berbère se présente sous forme de plusieurs variétés (le kabyle, le chawi, le mozabite, le touareg...), parlée par une communauté importante rassemblant une quasi majorité de la population berbérophone. Minoritaires par le nombre des locuteurs, confinés à un usage strictement oral, les dialectes berbères n'ont jamais été soumis à une codification ni à une uniformisation.

⁸ http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/berberes_Afrique.htm.

Chapitre 01 : la situation sociolinguistique en Algérie

« Avec la lutte continue de certains militants berbérophones, le berbère est devenu (une langue nationale) depuis avril 2002 »⁹

Ces langues étrangères toutes confondues ont obtenu ces dernières années une semi-officialisation par leur enseignement (c'est aussi une branche à l'université «licence en tamazight»), dans de nombreuses régions depuis le changement de son statut ainsi que par leur introduction à la TV, et à la radio (journaux télévisés, débat, publicité...).

« Il s'agit d'en faire un atout dans la construction d'un « vivre ensemble » qui nous ouvre les portes du développement et nous aide à affronter la déferlante d'une mondialisation implacable qui veut nous enfermer dans un seul moule, celui de la culture marchande et mercantile du néo-libéralisme triomphant. Pour ce faire, l'Algérie dispose d'un autre atout important, celui que son histoire mouvementée lui a donné à travers le passage sur son territoire de plusieurs civilisations et peuples différents qui ont, chacune et chacun à sa façon, laissé leurs empreintes, leurs traces, leurs cultures et leurs langues. Ce sont ces autres langues qui vont structurer la dernière sphère du plurilinguisme algérien. »¹⁰

Selon les dires de Khawla-Taleb Ibrahimy qui insiste sur les efforts consentis pour la reconnaissance de notre diversité. Et que c'est la seule voie possible pour sortir de cette impasse meurtrière en consistant l'ouverture du champ symbolique, et bien sûr politique, à toutes les expressions, dans le respect des différences, en un mot, dans l'accès du pays à la démocratie¹¹.

⁹ S.CHAKER, (1989). *Berbère aujourd'hui*, Paris, l'harmattan, P.05.

¹⁰ Khaoula Taleb Ibrahimy, « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », *L'Année du Maghreb* [En ligne], 1 | 2004, mis en ligne le 08 juillet 2010, consulté le 13 septembre 2020.

URL <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.305>

¹¹ Khawla-Taleb, Ibrahimy. op. cit. p.08-10.

1.3. Les langues étrangères

Notre ère nécessite la maîtrise des langues étrangères car c'est une source d'enrichissement personnel, qui permet d'accéder au savoir et à la connaissance du monde. Avec la présence des phénomènes de mondialisation, de réseaux sociaux et de multiculturalisme dans notre société, l'apprentissage des langues étrangères est devenu une nécessité indispensable et un défi réalisable et souhaitable pour tous.

1.3.1. Le français et son statut

Langue de colonisation, langue imposée au peuple algérien par le feu et le sang, la première langue étrangère en Algérie, elle occupe une place très importante dans la société algérienne, dans le domaine de l'éducation et l'enseignement surtout les branches médicales et techniques, la politique et l'administration : « *la langue française à été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française.* »¹² C'est la première langue étrangère, elle prend la deuxième position après l'arabe. Elle est enseignée à partir de la troisième année du palier primaire. Pour mieux décrire le statut de la langue française en Algérie, nous reprenons les termes de Rabah Sebaa : « *Sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement elle reste le langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité elle continue à façonner de différentes manières et par*

¹² GRANDGUILLAUME, G : *Langues et représentations identitaires en Algérie*, 2000 ans d'Algérie, Paris, Ed Séguier, 1998, p, 69, disponible sur : (http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html.(consulté le 16 septembre2020).

Chapitre 01 : la situation sociolinguistique en Algérie

plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue d'université elle demeure la langue de l'université » (cité par Derradji, 2004 :22)¹³.

La langue française demeure comme langue de prestige, qui permet l'accès à la science et aux nouvelles technologies.

Plusieurs Algériens utilisent la langue française dans leurs sujets parlant. Elle est ainsi un outil de communication quelque soit le lieu : au travail, à l'université, et même dans la rue. Pour certains, elle est la langue que chacun peut s'approprier loin d'être un français « *butin de guerre* » selon **Kateb Yacine** et pour d'autres c'est une langue d'ouverture à la modernité.

Le statut privilégié à la langue française est clairement visible. Car beaucoup d'Algériens connaissent quelques rudiments de français, par ailleurs ils reçoivent les chaînes télévisées grâce à la parabole TF1, M6, TV5...qui leur permettent une vision directe sur le monde de la francophonie. Cette langue connaît également une grande ampleur dans les médias : des journaux rédigés en langue française (El Wantan, Liberté...), une chaîne télévisée en français (Canal Algérie) et même une chaîne radiophonique (chaîne3).

Aujourd'hui, nous trouvons également des écoles privées spécialisées en langue française, dont la majorité des parents préfèrent que leurs enfants suivent leurs études au sein de ces écoles.

A l'université, notamment des facultés scientifiques comme la médecine, les sciences et la technologie sont des études destinées avec la langue française, mais officiellement cette langue reste toujours une langue étrangère comme l'anglais, l'allemand et l'espagnol.

Cet idiome « est donc la langue de la modernité et un instrument de recherche qui sert de moyen privilégié partageant avec l'arabe différents domaines. »¹⁴

¹³ Derradji, Y. « Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? », in, <http://www.fr/IL-ens/ofcaf/15/deradji/html/> (consulté le 16 septembre 2020).

¹⁴ LAROUSSI.F, *La diversité linguistique en Algérie : entre le proclamé et le vécu*, 1987.

1.3.2. L'anglais et son statut

Le français n'est plus seul sur le terrain des langues en Algérie, et dans un contexte de mondialisation et de globalisation, l'anglais a vu son influence croître de manière conséquente. Il est présente dans le champ linguistique algérien, considérée comme deuxième langue étrangère après le français, il est utilisé dans les groupes pétroliers qui contient un nombre des étrangers, il est considéré comme un atout dans l'évolution professionnelle, un idiome des sciences et des techniques.

En Algérie, l'anglais reste de faible usage dans le cadre communicatif, ainsi que dans le cadre éducatif comparativement au français qui bénéficie d'un grand usage.

L'enseignement des langues étrangères représente un enrichissement, une force, un atout pour la société c'est pour cette raison que le gouvernement actuelle d'Algérie pense à introduire et intégré la langue anglaise peu a peu dans les différents secteurs d'Etat ainsi que la société elle-même.

« En 1993, l'enseignement de l'anglais devient possible comme première langue étrangère, a titre optionnel et en concurrence avec le français. Le choix de la première langue étrangère est laissé à l'appréciation des parents. Inexistence jusque-là dans l'environnement linguistique et culturel du sujet parlant algérien, la langue anglaise n'en bénéficiait pas moins de sa réputation des langues des sciences et des techniques »¹⁵.

L'anglais est la deuxième langue étrangère dans le système éducatif algérien après le français, il a le statut de première langue planétaire, il est enseigné à partir de la première année de l'enseignement moyen collège.

¹⁵ A. Queffec, et al, *Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues*. Édition : Duclot. A. U. F, 2002, p37

Chapitre 01 : la situation sociolinguistique en Algérie

Nous somme sensés de dire ainsi que le paysage sociolinguistique algérienne est considérée comme plurilingue et diglossique de par son histoire et sa géographie, une réalité complexe et toujours problématique.

1.3.3. L'espagnol

« L'émigration espagnole s'est répandue sur Algérie en remontant de l'ouest à l'est, d'Oran à Bone, décroissant en nombre à mesure qu'elle s'éloignait du voisinage de sa patrie. A Bougie et à Alger. Les Espagnols sont le tiers de la population ; à Mostaganem, les deux cinquièmes ; à Oran, ils sont la moitié. Oran, en effet, n'est qu'à quinze heures de navigation de Carthagène ; et de plus Oran resté au pouvoir de l'Espagne jusqu'en 1792, a gardé des souvenirs et des traditions espagnols »¹⁶.

L'Ouest algérien a subi une puissance forte influence espagnole caractérisée par la présence coloniale espagnole durant trois siècles. Cette présentation espagnole dans l'Oran a laissé des traces linguistiques dans la variété oranaise d'arabe dialectal surtout dans le parler quotidien. Son développement s'explique essentiellement par des facteurs sociaux et économiques :

- La position géographique de l'Algérie, sa proximité avec l'Espagne ainsi que les brassages de population induits par les conquêtes.
- Les fréquents séjours et déplacements vers l'Espagne qu'ils effectuent pour s'approvisionner en entrées alimentaires et produit manufacturés ont favorisé d'abord l'apprentissage de la langue de servantes et développé l'emprunt linguistique à cette langue.¹⁷

¹⁶ Revue Des Deux mondes (1841), Tome Troisième, p186.

¹⁷ AISSI, N : *L'insécurité linguistico-culturelle du FLE : Cas des apprenants de la 2ème année secondaire*, Mémoire de Master, université de Biskra, 2015, p. 28.

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d'alternance codique

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d'alternance codique.

II. Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d'alternance codique

Comme nous l'avons montré dans le chapitre précédent, l'Algérie est un pays plurilingue et multiculturel, il y'a une grande diversité linguistique et culturelle...Le contexte sociolinguistique algérien se caractérise par une situation de diglossie et de contact des langues (l'arabe, le français, le berbère, et dans une moindre mesure l'anglais) et leurs variétés dans plusieurs domaines. Ce qui fait que les locuteurs algériens ont un large choix de langues à utiliser selon leurs besoins et les situations de leurs vies quotidiennes. Plusieurs recherches en sociolinguistique ont tenté d'étudier et de comprendre le phénomène de contact de langue.

De ce fait, ce chapitre porte sur les notions clé d'alternance codique...

1. Contact des langues

L'Algérie voit sa population s'exprimer en plusieurs langues, en premier lieu la langue maternelle (Arabe-kabyle) et ensuite le français qui reste une langue à forte utilisation, une langue d'ouverture sur le monde extérieur. Nous parlons de contacte de langue lorsqu'il ya usage et coexistence de plusieurs codes linguistiques qui génère par la suite, bilinguisme, code switching et alternance codique qui désigne l'usage alternatif de deux langues dans une conversation.

C'est un phénomène apparu pour la 1ère fois en 1953 par **Weinreich**. Il se définit par Dubois comme étant« (...) *la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus*

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d'alternance codique.

peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre... »¹⁸

Généralement, dans chaque société coexistent deux ou plusieurs langues en contact. C'est ce que Bernard Poche appelle : « *le contact de deux intelligibilités du monde de deux processus de connaissance* »¹⁹. Il a été conceptualisé pour la première fois par **Weinreich** en (1953).

1.1. Conséquences du contact des langues

Ce contact de langue que nous venons de décrire entre ces différentes langues et leurs variétés qui marquent la diversité des usages, des normes et de la valeur langagier qui transcendent les limites linguistique communément reconnues va engendrer des situations d'emprunts, d'interférence, de code switching/mixing...

Mais avant d'entamer la différence entre ces phénomènes, il est nécessaire de savoir brièvement les deux notions : 'le bilinguisme' et 'la diglossie'

¹⁸ DUBOIS J et al., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed .LAROUSSE, Paris, 1994, p.115

¹⁹ POCHE B., « *Un modèle sociolinguistique du contact de langues : les coupures du sens social* », in *langage et société* N°43, p.49

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d'alternance codique.

1.1.1. Le bilinguisme

Il convient de souligner de prime à bord que les nouveaux regards portés par les chercheurs sur le bilinguisme né des mutations historiques et sociales, ont fourni une terminologie abondante, vu la complexité des différentes situations étudiées sous des angles divers. D'une manière générale, le bilinguisme est une situation sociolinguistique caractérisant par l'utilisation de deux ou des variétés linguistiques (multi ou plurilinguisme) dans le parlé des individus le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage donne la définition suivante : “ *le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux et les situations deux langues différentes.* ”²⁰ (Dubois. 1994 : 188). LUDI et PY, ajoutent aussi : “ *nous ne considérons pas le bilinguisme comme une maîtrise parfaite et égale de deux langues, mais comme la faculté de recourir à deux ou plusieurs langues dans des circonstances variables et selon des modalités diverses*”²¹ (LUDI & PY.2003 : 13). Nous comprenons donc, à partir de cette définition, que le bilinguisme n'équivaut pas à une maîtrise parfaite des langues en cause, mais plutôt à l'utilisation de deux langues : le locuteur peut se servir d'un code ou de plusieurs codes, en fonction de son interlocuteur et du contexte. Donc jamais personne ne peut connaître deux langues également bien, ainsi une situation de communication ne peut être bilingue que lorsque deux individus bilingues se mettent d'accord à employer le même parler bilingue dans la même interaction.

Nous pouvons dire alors que le contact des langues favorise le contact des cultures « l'inter-culturalité » .il existe plusieurs aspect linguistique du bilinguisme : les interférences, syntaxique, lexicale et phonologique, la compréhension égale de deux variétés linguistique...etc.

²⁰ Dubois, J, op, cit, p.188.

²¹ Lüdi, G. et Py, B. (2003). Etr bilingue Editions scientifiques européennes, p.13. Bern: Peterlang SA.

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d'alternance codique.

Nous tenons à signaler alors que ces différents aspects du bilinguisme ont entraîné la distinction entre plusieurs types. En effet, le **bilinguisme individuel** se définit par la capacité d'un locuteur de s'exprimer dans une deuxième langue : « *le fait d'utiliser alternativement deux langues.* »²² Or, **Haugen** le définit par le fait qu'un locuteur peut comprendre et interpréter deux codes linguistiques : « *Quiconque a appris à comprendre une seconde langue est bilingue* »²³.

Cependant, le **bilinguisme collectif** se définit par le fait que la plupart des membres d'un groupe s'expriment dans deux langues. Enfin, le **bilinguisme institutionnel** nécessite qu'un état accorde le statut officiel deux variétés linguistiques. Plusieurs recherches linguistiques ont confirmé que la rencontre de deux codes chez deux groupes en situation d'inégalité sociale, politique et économique influe sur le statut de leurs langues : chaque langue prend le statut accordé à son propre groupe, c'est cette position qui a engendré le concept de diglossie.

1.1.2. La diglossie

La notion de diglossie a connu une fortune particulière depuis son emploi par **Jean Pishari** en 1928 pour rendre compte de la situation linguistique de la Grèce marquée par une concurrence sociolinguistique entre deux variétés du grec : *Le katharevousa*, variété savante imposée par les puristes comme seule langue écrite et le *démotiki*, variété usuelle utilisée par la majorité des Grecs. D'après, **Charles Ferguson** (1952) la diglossie c'est : « *une situation linguistique relativement stable dans laquelle, en plus des dialectes premiers de la langue (qui peuvent comprendre un standard ou des standards régionaux), il existe une variété superposée très différente, rigoureusement codifiée (souvent plus complexe du point de vue de la grammaire), qui est le support d'un recueil imposant et considérable de textes littéraires, provenant d'une époque antérieure*

²² U. Weinreich « *Language in contact* », éd, John Benjamins Publishing Company, 1953, P.148.

²³ David, E.Haugen « *bilingualism, language contact and immigrant languages in the united states* » a research report In Halime Banaz , 2002, P.65

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d'alternance codique.

*ou d'une communauté linguistique étranger, qui est largement apprise par le biais de l'école, et qui est utilisée pour la plupart des textes écrites et des discours formels, mais qui n'est jamais utilisée -dans quelque segment de la société- pour une conversation ordinaire »*²⁴ (Traduction de 1982 :22).

Selon lui la diglossie c'est lorsque deux variétés de la même langue sont en usage dans une société avec des fonctions socioculturelles certes différentes mais parfaitement complémentaires. L'une des variétés est considérée « Haut/High » donc valorisée, investie de prestige par la communauté : elle est essentiellement utilisée à l'écrit (dans la littérature en particulier) ou dans des situations d'oralité formelle, et elle est enseignée. L'autre, considérée comme « Basse/Low », est celle de communications ordinaires, de la vie quotidienne, et réservée à l'orale. Ce classement impliquent des langues génétiquement apparentées sera repris par **John Gumperz** (1962) et **Joshua Fishman** (1972) et appliqué à d'autres situation linguistique où les langues en présence ne sont pas toujours apparentées par exemple c'est jusqu'au 1930 que la diglossie a été appliquée au Maghreb par **William Marçais**

1.1.3. L'interférence linguistique

L.J. CALVET (1998 :23) définit le concept de l'interférence comme « *un remaniement de structure qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certain du vocabulaire (parenté, couleur, temps etc. ...)* ».²⁵

²⁴ Jardel, J.,-P. (1982). « *Le concept de diglossie de Psichari à Ferguson* », Lengas, Montpellier, n°11.

²⁵ L.-J. CALVET(1998) : la sociolinguistique, que sais-je ?, Paris, p. 23

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d'alternance codique.

D'un point de vue linguistique, l'interférence se définit selon **MOUNIN** : “ *les changements ou les identifications résultant dans une langue des contacts avec une autre langue, du fait du bilinguisme ou du plurilinguisme des locuteurs, constituent le phénomène d'interférence linguistique* “. (MOUNIN. 2004 : 181). Donc, L'interférence linguistique elle se définit comme une unité, un ensemble d'unités ou de règles de combinaisons appartenant à une ou plusieurs langues, utilisées dans une autre langue.

En effet, l'interférence est considérée comme étant le premier stade de l'emprunt, pour **HAMERS** : “ *il s'en distingue cependant dans la mesure où l'emprunt peut être conscient alors que l'interférence ne l'est pas* “. (Hamers. 1997 : 178). A ce compte la, l'interférence est vue comme un accident de bilinguisme entraîné par un contact entre les langues ou une production inconsciente qui vise le rapprochement de deux systèmes linguistiques. En revanche, l'emprunt est prononcé consciemment et d'une façon automatique. **WEINRICH** dans son livre *languages in contact* (1953) distingue trois (3) types d'interférence :²⁶

- **Les interférences phoniques** : Elles consistent à intégrer des phonèmes appartenant à la langue B dans la langue A (langue d'accueil) qui ne les possède pas.
- **Les interférences syntaxiques** : Ce type d'interférence tente d'instaurer la structure d'une phrase dans une langue B en se basant sur celle de la première langue A.
- **Les interférences lexicales** : Elles consistent à intégrer les unités de la langue B dans la langue A. Ces unités sont introduites tout en respectant les règles morphologiques, ainsi l'interférence peut facilement devenir un emprunt.

²⁶ U. Weinreich « *Language in contact* », éd, John Benjamins Publishing Company, 1953, P.148.

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d'alternance codique.

Donc l'interférence en générale c'est lorsqu'on parle ou on écrit dans une langue des éléments appartenant à une autre langue.

1.1.4. L'emprunt

L'emprunt est un procédé qui permet le passage d'un mot d'une langue source vers une langue cible. Autrement dit l'emprunt c'est le transfert des éléments d'une langue à une autre langue consciemment. Dans ce sens **GREVISSE** « *appelle emprunts les éléments qu'une langue, au cours de son histoire, a pris à d'autres langues* »²⁷ Il peut être un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté empruntée à une autre langue, sans le traduire comme le mot « Week-end / Job/ parking... » Pris de l'anglais par le français. Pour illustrer ce phénomène, nous proposons la définition la plus récente du dictionnaire de linguistique de **DUBOIS** : « *Il ya emprunt linguistique quand un parler « A » utilise et fini par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler « b » et « A » ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunt.* ». Il est appelé aussi : « *le phénomène sociolinguistique le plus important dans tout contact de langues. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, ou bien un mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre.* »²⁸ (Dubois. 1994 : 188).

1.1.5. L'alternance codique

Le concept d'alternance codique peut comprendre l'utilisation de deux ou plusieurs langues dans le même énoncé « de code mixing ». En effet, **Gumperz** le définit comme étant : « *la juxtaposition de termes faisant partie de deux systèmes linguistiques distincts aux cours d'un même échange linguistique* »²⁹ (1982 : 57). Elle est définie comme la juxtaposition de deux codes différents

²⁷ GREVISSE. M., *Le bon usage, grammaire française*, DUCULOT, Paris, 1986, (p. 206).

²⁸ DUBOIS. J et ALL, « Attitude », in *Dictionnaire de linguistique et de sciences du langage*, LAROUSSE, Paris, 1994. P.188.

²⁹ Gumperz, J-J, (1982): « *Language and social Identity,* » Cambridge, CUP, P.57.

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d’alternance codique.

dans un même échange. C’est l’une des manifestations les plus significatives du parler bilingue

L’alternance codique veut dire ainsi, le passage d’un code à un autre, ou bien l’utilisation de deux codes différents dans un même échange verbal.

2. L’alternance codique

Cette situation de contact que nous venons de décrire entre ces différentes langues et leurs variétés qui marquent la diversité des valeurs, des normes d’usage langagier et des standards de grammaticalité qui transcendent les limites ethniques communément reconnues va engendrer une situation d’alternance codique ou « code-switching ».

Notre schéma d’alternance à étudier concerne les langues existant en Algérie dans le domaine des réseaux sociaux et plus précisément en facebook utilisés par la majorité des algériens. Cependant nous devons tout d’abord adopter les définitions attribuées au phénomène « alternance codique » sur lequel se base notre recherche :

2.1. Champ des définitions

- **D’un point de vue sociolinguistique**

Dans les domaines du bilinguisme et de la sociolinguistique, les chercheurs ont étudié des explications pour les manifestations de l’alternance codique avec des paramètres comme l’âge, le sexe, l’ethnicité et la formalité de la situation.

La majorité des travaux de la sociolinguistique s’intéresse plus particulièrement les pratiques langagières, à savoir les représentations linguistiques et les variétés linguistiques des locuteurs, habitant la même communauté.

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d'alternance codique.

Ces interlocuteurs « les jeunes internautes » ont conscience de parler différemment, ils ont tendance à créer un langage particulier pour exprimer leur identité spécifique, une identité séparée de celle de la génération précédente.

Ces pratiques langagières se caractérisent par l'utilisation de l'alternance codique et le mélange entre diverses langues, ainsi par une grande fertilité et productivité « la créativité langagier » sur le plan lexical : glissement de sens de termes empruntés aux différentes langues en présence, richesse métaphorique, mixage de langues particulières.

Selon **P.Gardner Chloros** : « *Il y a code switching parce que la majorité des populations emploie plus qu'une seule langue et que chacune de ces langues a ses structures propres ,de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation.* »³⁰Bref, les sociolinguistiques pensent aujourd'hui que l'alternance codique désigne l'usage alternatif de deux langues dans un discours ou une conversation. Et c'est le cas pour les internautes algérien qui passent d'une langue à une autre dans une sorte de « code switching ».

• **D'un point de vue psycholinguistique**

Le phénomène de contacts des langues est étroitement lié au comportement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'un code linguistique (un sujet bilingue). L'alternance codique est souvent considérée comme symptôme d'une confusion mentale et linguistique, l'alternance va donc traduire soit une relation plus au moins intime, soit une relation plus formelle avec la langue « ou l'acte de la

³⁰ P.Gardner Chloros : « *code switching : approches principales et perspectives dans la linguistique* » vol 19 fasc, 2,1983 p21.

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d'alternance codique.

communication ». C'est-à-dire que nombreux sont qui pensent que cette alternance résulte d'un ensemble de troubles des fonctions supérieures ou d'une insuffisance linguistique chez le locuteur bilingue. Donc c'est un sort des stratégies discursives.

Il y a recours à l'alternance pour combler l'incompétence linguistique. La maîtrise imparfaite d'une langue empêche d'avoir une conversation constante et soutenue dans cette langue avec son interlocuteur. A ce propos **Dubois** dans son dictionnaire la définit :

*« On appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les interlocuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés (alternance de compétence) ou ne le sont pas (alternance d'incompétence). On parle aussi à ce sujet d'alternance de codes ou de code switching. Par l'alternance de compétence, le bilingue se met en représentation comme apte à utiliser les deux codes. L'alternance d'incompétence au contraire est un expédient destiné à compenser une carence. ».*³¹ Elle permet donc de combler un vide momentané où on se met à la recherche du mot approprié qui exprimera l'idée qu'on a dans la tête mais qu'on ne trouve pas dans la langue de base par un mot d'une autre langue ou variété de langue.

Nous pouvons dire que l'alternance codique est une stratégie communicative utilisée par les bilingues, dans des interactions plus au moins informelles, qui leur permet d'exprimer des intentions, de s'affirmer dans leurs sphères communautaires et linguistiques.

³¹ DUBOIS J et al., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed. LAROUSSE, Paris, 1994, p.30-31.

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d'alternance codique.

- **D'un point de vue didactique**

Selon le *Dictionnaire de didactique de français*, l'alternance codique se définit comme étant « *le changement, par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communication, il s'agit d'un ensemble de phénomènes et de comportements complexes et systématiques* »³² L'alternance codique (de l'anglais : code switching) est un phénomène de collage, de passage d'une langue à une autre, que l'on appelle « mélange des langues » (de l'anglais : code mixing). » qui peut se produire lorsqu'un individu tente d'employer plusieurs langues dans une même conversation.

L'Alternance codique est une stratégie pédagogique, d'apprentissages, discursifs, ludiques et relationnels. Elle remplit plusieurs fonctions sur le plan linguistique, cognitif, métacognitif, affectif, moteur, communicationnel et relationnel. Elle permet de faciliter l'expression, de maîtriser les langues, d'assurer la compréhension, l'évocation d'images et la mémorisation des consignes.

L'alternance codique chez les apprenants révèle à la fois de compétences grammaticales communicatives et d'apprentissage. Elles sont considérées comme des éléments fonctionnels dans le développement d'un répertoire langagier diversifié, et la manifestation d'une ébauche de stratégies communicatives bilingues.³³

³² JEAN PEIRRE Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE, Paris.P.25.

³³ Anciaux, F. (2013). *Alternances et mélanges codiques dans les interactions didactiques aux Antilles et en Guyane françaises*. Habilitation à Diriger des Recherches. CRREF: Centre de recherches et de ressources en éducation et formation.

https://www.researchgate.net/publication/47736982_Vers_une_didactique_de_l'alternance_codique_aux_Antilles_francaises

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d'alternance codique.

• D'un point de vue communicatif et interactionnel

L'alternance codique se produit entre divers codes linguistiques comme stratégie communicative utilisé par les interlocuteurs pour transmettre un message, à travers des mots qu'ils risquent d'échapper dans une langue mais qu'ils peuvent rattraper dans une autre langue **C.J.Hamers** et **M. Blanc** avaient souligné à ce propos: « *une des stratégies les plus courantes des bilingues entre eux (et des plurilingues) est l'alternance de codes (code switching). Dans l'alternance de codes, deux codes (ou plusieurs) sont présents dans le discours* »³⁴. Nous nous référons aux propos de **HAMMERS** et **BLANC** qui considèrent l'alternance des codes linguistiques comme : « *étant une stratégie de communication utilisée par des locuteurs entre eux* »³⁵ Alors, nous pouvons dire que l'alternance codique est beaucoup plus une stratégie de communication ; elle permet d'exprimer des intentions, des attitudes, de parler naturellement et spontanément.

En ajoutant, l'alternance codique est un outil qui permet au locuteur de compenser ses lacunes en s'exprimant en une des deux variétés et d'affirmer sa propre identité, un sujet bilingue peut donc se servir en alternant deux variétés linguistiques selon les circonstances de la communication « Stratégies situationnels » ou sans tenir compte de la situation de communication « Stratégies conversationnelles ». ³⁶ (J. Gumperz, 1969:40).

³⁴ Hamers, J.F. et Blanc, M. (1983). Bilinguisme et bilinguisme. Bruxelles, Belgique : Pierre Margada.P.31.

³⁵ Cité par BERGHOUT.N, dans son mémoire de magister : « *approche de l'alternance codique (chaoui-arabe dialectal-français) chez les étudiants d'origine berbérophone de la 1 ère année de l'université de Batna* ». P.23..

³⁶ Gumperz J. 1969. « *Cognitive aspect of bilingual communication* », In *workingpaper*, N°2, langage behavior research laboratory, Berkeley, University of California press. P.40.

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d'alternance codique.

Les types d'alternance codique

Le mélange de deux codes dans le discours du sujet bilingue ; peut être caractérisé en plusieurs types qui se différencient les uns des autres et chaque spécialiste les appelle à partir de leurs corpus de données. Nous proposons, les modèles de Shana Poplack, Lüdi, G. et Py, B, Gumperz et de Louisse DABENE et Jacqueline BILLIEZ qui nous semblent complémentaires.

2.1.1. Modèle de Poplack

- ***L'alternance intra-phrastique***

Elle est intra phrastique, lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase, c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit, Donc, elle peut affecter des mots de types nom-complément, verbe-complément et même entre préfixe ou suffixe appartenant à une langue et un lexème appartenant à une autre langue.

Cependant il faut distinguer l'alternance intra phrastique de l'emprunt comme le souligne **S.Poplack**: « *l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives* »³⁷

- ***L'alternance inter-phrastique***

Elle correspond à l'usage alternatif au niveau d'unités plus longues, de phrases ou des fragments de discours dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs. Brièvement, c'est lorsque le sujet parlant alterne plusieurs langues en passant d'une phrase à une autre.

³⁷ S. Poplack, cité in sociolinguistique par N diassé tyian, université, Nathan, 1996, p32

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d'alternance codique.

- ***L'alternance extra-phrastique***

Pour **Safia Rehal (1992 :99)** « *l'alternance extra phrastique, est le fait d'introduire des expressions idiomatiques ou figée. Le locuteur au cours de l'interaction, introduit des idiomes de la langue source, mais sans pour cela transgresser la grammaire de la langue en présence.* »³⁸ Alors, elle est extra-phrastique lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes, des formules figées, des dictons... Dans ce cas de figure, les interlocuteurs introduisent dans leurs énoncés dans la langue « B » des expressions et des étiquettes provenant de la langue « A ».

2.1.2. Modèle de Lüdi, G. et Py, B

Lüdi a repris la terminologie de **S.Poplack**, en parlant de l'alternance phrastique dans une perspective discursive puisqu'elle se manifeste entre un tour de parole et un autre ou à l'intérieur d'un même tour :

➤ **L'alternance codique entre deux tours de parole**

Ce type d'alternance codique se produit entre deux tours de parole c'est-à-dire deux interventions d'un même locuteur. Elle existe seulement lorsqu'un même locuteur passe d'un code à un autre entre deux interventions en raison que son interlocuteur change son code.

➤ **L'alternance codique à l'intérieur d'un tour de parole**

A l'intérieur d'un même tour de parole, il pourrait y avoir l'alternance codique entre deux phrases ou à l'intérieur de la phrase. Par exemple elle peut se produire entre deux propositions ou à l'intérieur d'une proposition.³⁹

³⁸ RAHAL.S., 2001, « La francophonie en Algérie, mythe ou réalité ».P.99. URL : [http // : www .initiatives, refer, org /initiative-2001](http://www.initiatives.refer.org/initiative-2001) . Consulté le 19 septembre2020.

³⁹ Lüdi, G. et Py, B. (2003). Etr bilingue Editions scientifiques européennes, p.20. Bern: Peterlang SA.

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d'alternance codique.

2.1.3. Modèle de Gumperz

J.Gumperz a distingué deux types d'alternance codique : « *alternance liée au changement d'interlocuteur de lieu, de sujet, [...] et l'autre concernant les changements qui interviennent dans une même séquence avec le même interlocuteur et parfois sur le même thème* »⁴⁰(J. Gumperz, 1969 :40)

Selon J. GUMPERZ y'a deux usages de l'alternance codique qui exposent son emploi au sein d'une conversation chez des locuteurs bilingues, le premier c'est l'alternance codique situationnelle, le second sous l'appellation d'alternance codique conversationnelle ou métaphorique.

➤ **L'alternance situationnelle**

Ce type lié au changement des circonstances de la communication « locuteur, interlocuteur, l'espace de l'interaction (lieu), sujet de discussion... Ici, le locuteur prend en compte la situation de communications dans laquelle il se trouve, pour adopter une langue de base pour ses échanges. Les moyens langagiers du répertoire sont variés d'une façon divisée selon le thème traité et le changement lié aux modifications des circonstances. Ainsi, des variétés, des activités et des réseaux différents dans divers situations mais aussi de l'appartenance sociale du locuteur.

L'alternance de type *situationnel*, attachée à des échanges diglossiques en emploi du contexte, du genre d'activité ou encore des interlocuteurs Gumperz (1989) : « *L'alternance codique a une force illocutoire certaine et ce glissement d'une langue à l'autre ne se fait pas de façon anodine même s'il ne résulte pas non plus d'un acte conscient. Ce sont, en quelque sorte, des mises en relief du*

⁴⁰ Gumperz J. 1969. « *Cognitive aspect of bilingual communication*», In *workingpaper*, N°2, langage behavior research laboratory, Berkeley, University of California press.P.40.

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d'alternance codique.

discours, les locuteurs appuient leur propos par cette alternance, ils interpellent l'auditeur dans le but, par exemple, de le convaincre. »⁴¹

L'alternance conversationnelle

L'alternance codique « conversationnelle » dite aussi (*stylistique ou métaphorique*). Elle est employée d'une manière automatique et spontanée, à l'intérieur d'une même conversation ; Le locuteur est plus au moins conscient. Cette alternance se produit sans changement d'interlocuteur, de sujet, de lieu ou les autres facteurs de communication et parfois le thème ne se change même pas par exemple : Lors des conversations familières et quotidiennes où les interlocuteurs alternent entre les langues, sans tenir compte de la situation de communication.

Le bilingue va utiliser son répertoire langagière pour faire passer le message dans la langue de son choix tout en sachant qu'il sera compris par son interlocuteur. Ainsi, dans l'analyse conversationnelle, « *les locuteurs se comprennent entre eux et peuvent s'étendre sur ce qui passe dans un cadre particulier, il doit y avoir des codes et des principes d'interprétation commun(...)* ».⁴² Au moment où le bilingue décide de changer de code linguistique, c'est parce qu'il sait qu'entre lui et son interlocuteur il y a une relation de confiance et de sécurité.

Gardner en (1985) écrit à ce propos :

« (...) l'alternance où les glissements qui ont lieu à l'intérieur d'une même conversation, d'une manière moins consciente, plus automatique, sans qu'il ait changement d'interlocuteurs, de sujet ou d'autres facteurs majeurs dans l'interaction (...). Le code-switching conversationnel est parfois métaphorique, lorsque l'emploi d'une variété B dans un discours qui a débuté dans la variété A

⁴¹ J.J.Gumperz « *Sociolinguistique interactionnelle* », ed, Paris, Université de Reunion, 1989, l'harmattan, P.59.

⁴² J, Gumperz, *op-cit*, p.61.

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d’alternance codique.

éveille certaines associations liées à B, changeant ainsi les connotations de la conversation grâce à ces éléments étrangers à A. »⁴³ En résumé, Gumperz a fait la distinction entre ces deux types, le premier désigne des variétés différentes qui se produisent selon les circonstances de la communication « les interlocuteurs, le thème de conversation, lieux... » C’est-à-dire tous les changements concernant les facteurs de la communication. L’autre désigne le changement de code qui se manifeste à l’intérieur d’une même conversation, d’une façon moins consciente, spontanée, sans qu’aucune des circonstances de la communication ne change, que ce soit le changement d’interlocuteurs ou de sujet ou de thème. Généralement cette alternance se produit dans les conversations quotidiennes familiales et non formelles.

2.1.4. La typologie de Louise DABENE et Jacqueline BILLIEZ

La typologie élaborée par Louise DABENE et Jacqueline BILLIEZ (1988)⁴⁴ à partir de l’analyse des pratiques langagières des jeunes issus de l’immigration, elle met l’accent sur les insertions des éléments des langues en présence, selon une dimension discursive, il s’agit dans ce cas de l’alternance-intervention selon la prise de parole du locuteur dans l’interaction.

Les études sur le parlé bilingue des immigrés se sont concernées « *différents modes d’insertion dans le discours* ». A partir de leurs recherches résulte une classification des types d’alternance codiques et des stratégies différentes. **Ali BENENCHERIF**⁴⁵ remarque à travers cette typologie un lien

⁴³ Gardner C., *Le code switchig en Strasbourg : le français en Alsace*, Ed. AGS, Paris, 1985, p.40

⁴⁴ Cité par Ali BENECHERIF. M. Z., “*alternance codique arabe dialectal/ français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/ non immigrés*” these de Doctorat, université de telemcen, 2008-2009, p. 46.

⁴⁵ *Ibid.*, p. 52.

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d'alternance codique.

entre ces recherches et celles de **John GUMPERZ** et de Shana POPLACK aussi une complémentarité.

Les deux auteurs distinguent plusieurs modes d'insertion de l'alternance dans le discours :

L'alternance codique *inter-intervention* apparaît entre deux tours de parole d'un même locuteur qui renonce par choix à une langue en appelant à l'autre, ou encore c'est le cas où l'alternance codique se produit à l'intérieur d'un même échange mais entre deux interventions différentes.

Selon Ali BENCHERIF M, Z (2009), ce type d'alternance est :

« *Considéré comme une remise en cause d'un choix de langue motivé par des facteurs externes : le changement de l'interlocuteur, le sujet de la conversation, la prise en compte des insuffisances linguistiques de l'interlocuteur, etc.* »⁴⁶

L'alternance codique *intra-intervention* se produit à l'intérieur d'une même intervention, comprend l'alternance *inter-acte* qui se produit entre deux actes de paroles distincts, et l'alternance codique *intra-acte*, qui se produit à l'intérieur d'un même acte e parole. On peut trouve dans cette catégorie l'alternance dite *segmentale* et l'alternance *unitaire*.

Dans l'alternance codique *unitaire*, est réduite d'un seul item. Il convient d'en distinguer deux types :

a)- Le premier, « *incise* », ce type correspond aux unités insérées dans des segments syntaxiquement intégrés proche de l'emprunt « *mais il s'en convient différencie dans la mesure où il relève généralement à l'initiative individuelle.* »⁴⁷

b)- Le second, appelé « *insert* », cette catégorie concerne les unités sans aucune fonction syntaxique comme les tournures exclamatives, les insultes ou les termes modalisateurs que ponctuent le discours oral, que Poplack nomme les

⁴⁶ *Ibidem.*

⁴⁷ *Ibid.*, p.53

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d'alternance codique.

tags. Par exemple dans le discours des jeunes issus de l'immigration et que sont à considérer comme des marques emblématique.

Nous pouvons ainsi schématiser les différents types d'alternance comme suit (D'après Louise DABENE) :

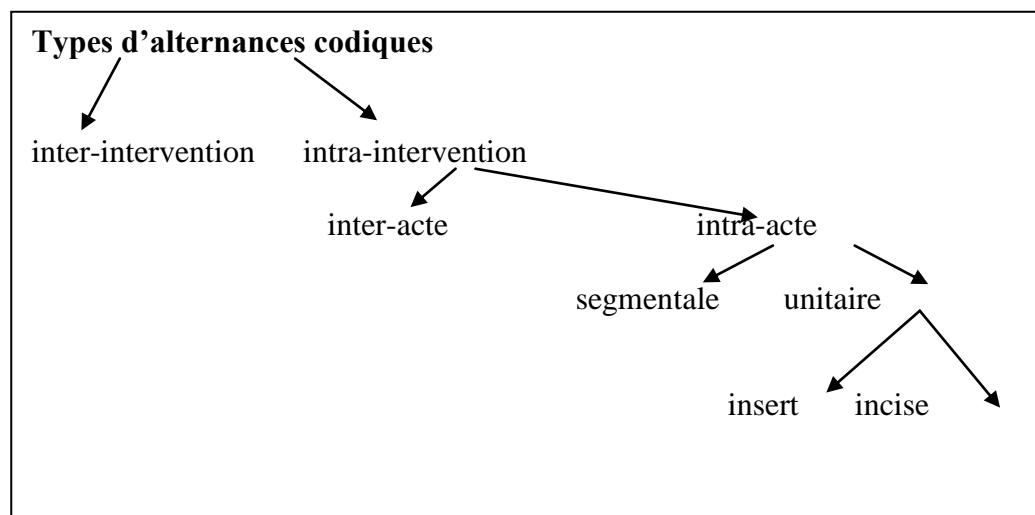


Tableau 1 ; la représentation de la typologie proposée par Louise DABENE (1994 : 95).

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d'alternance codique.

Les fonctions d'alternance codique

J. GUMPERZ, dans un texte bien connu, a mis en évidence les fonctions conversationnelles de bases de l'Alternance codique et envisagé une typologie organisée qui vaut pour chaque situation de communication et comprennent 06 fonctions.

Robert Nicolai les résume ci-dessous⁴⁸ :

- **Les citations** : des énoncés peuvent être rapportés au style directe ou non, s'ils sont rapportés au style directe, alors on a affaire à une « *mise en scène* » où l'auteur « *Choisit* ». Il peut également « *choisir* » la langue,
- **La désignation d'interlocuteur** : sélectionner son interlocuteur, à qu'il l'on s'adresse, ce type d'alternance a une fonction emphatique et est principalement employé par les locuteurs qui ne maîtrisent la langue de laquelle se produit la conversation.
- **Les interjections** : pour montrer, plutôt qu'affirme, les sentiments du locuteur. Chacun sait qu'on jure mieux de sa langue,
- **Réitération** : équivalent à une reformulation du discours, ce sont des passages d'une langue à l'autre ayant une fonction paraphrastique qui peuvent être mieux assurée par l'effet d'un changement de code ,

⁴⁸ Cité par MEGOUACHE Mounia, « l'alternance codique dans la publicité, cas du quotidien el khabar », Mémoire de Magister, 2012/2013, P.31

Chapitre 02 : Cadrage théorique du phénomène d'alternance codique.

- ***La modalisation du message*** : le locuteur modalise ou précise le contenu de la phrase principale par le biais de la phrase secondaire,
- ***La personnification/ objectivation*** : s'impliquer ou ne pas s'impliquer dans le message traduit, exprimer une opinion personnelle, un fait généralement admis. Cette typologie, qui fut souvent reprise, appelle un commentaire.

Le cadre pratique

Chapitre01 : Cadrage méthodologique
et description de corpus /l'analyse et
l'interprétation des données

Introduction

Dans ce présent chapitre nous intéressons à l'aspect pratique de langage des facebookers en se basant sur les commentaires rédigés par les jeunes Algériens. Nous analyserons les différentes formes d'alternance des codes dans leur communication, afin de retirer les causes de recourir à telle procédée ainsi que les techniques employées par ces jeunes internautes.

Le corpus qui caractérise notre recherche est constitué plus de 60 commentaires et/ou messages diversifiés rédigés par les jeunes Algériens dans des différentes situations. (Corpus : groupe Dz de luxe sur facebook).

C'est donc à partir de ce corpus que nous avons essayé de faire une étude micro sociolinguistique bilingue. Nous allons tenter de soutenir la thèse selon laquelle dans toute situation de bilinguisme, il y a forcément des facteurs externes (participants, sujet de discussion, actes de langage...) qui jouent un rôle déterminant dans le choix des langues effectué par les utilisateurs algériens dans les discussions en ligne. Aussi, nous essayerons d'expliquer dans quelle circonstance et pourquoi ces utilisateurs préfèrent l'utilisation d'une langue par rapport à une autre langue. Le recourt à un tel type de pratiques langagières « l'alternance des codes » n'est pas gratuit et il est généralement dicté par des considérations linguistiques et extralinguistiques que nous développerons et détaillerons ultérieurement. Nous présenterons les types, les fonctions d'alternance codique ainsi que d'autre outil langagière comme l'emprunt et l'interférence des langues et nous essayerons de donner en maximum d'exemples pour illustrer notre travail.

1). Les paramètres d'analyse

Afin d'analyser notre corpus constitué plus de 60 commentaires et/ou message, nous avons opté pour les paramètres suivants :

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/
l'analyse et l'interprétation des données

Tableau 2 : les paramètres d'analyse.

Paramètres.		Type.
01	les langues alternées dans les commentaires et/ou messages sur facebook (les plus dominantes)	<ul style="list-style-type: none"> • Français / arabe classique / arabe dialectal <ul style="list-style-type: none"> - Français / arabe classique - Français / arabe dialectal • Français / anglais / arabe dialectal <ul style="list-style-type: none"> - Français / anglais - Arabe dialectal / anglais - Arabe classique/ anglais. • Arabe classique/ arabe dialectal
02	Les types d'alternance codique.	Modèle de <i>Poplack</i> : <ul style="list-style-type: none"> • Alternance inter- phrastique. • Alternance intra -phrastique. • Alternance extra- phrastique.
03	Les fonctions de l'alternance codique.	Modèle de <i>Gumperz</i> : <ul style="list-style-type: none"> • Citation • Désignation d'un interlocuteur • Interjection/réitération • Modalisation d'un message • Personnalisation versus objectivation.
04	Interférence linguistique.	Interférence Phonique / I. Syntaxique.
05	Emprunt.	/

1. Les langues les plus alternées

1.1. L'alternance Français / arabe dialectale/ arabe classique

La partie suivante sera consacrée à la description des tours de parole recueillis auprès le groupe facebook. Nous avons remarqué, à travers les exemples illustrés ci-dessous, la présence des segments et des lexies en arabe dialectale et en français dans les messages facebook de nos informateurs. En effet, l'emploi du dialecte arabe se fait au début ou à la fin de l'énoncé suivi d'une lexie ou d'un segment en français et vice-versa. L'alternance entre le français et l'arabe algérienne est la plus fréquente dans les échanges de nos interlocuteurs.

Nous citerons quelques exemples :

- *Slm, kirak visiblement rak teben (t'a l'aire bien) bien.*
- *A toi qui ne trouve que « el hamdoullah » comme réponse.*
- *Sahbi zid rad balek (faite attention mon amie) l'accoutumance aux médicaments appelés somnifères ne sont que des produit chimique qui s'ils vous assomment ne vous donneront jamais la sensation du bien être d'un sommeil naturel.*
- *Et toi l'ignorant tu fais appel à toutes les onomatopées du dictionnaire dialectale « mmmm...yaccak.....chouuuf.....saaar !!! » ta rien dans ta tête.*

Nous avons constaté, à partir des exemples analysés ci-dessus, que le français est utilisé à la fin, précédé par des segments ou des lexies en arabe algérienne

(kirak , rak teben mlih, el hamdoullah, Sahbi zid rad balek, mmmm...yaccak.....chouuuf.....saaar)

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

- *c'est gratuit wakila (il parait).*

Dans l'exemple précédent, l'emploi du français s'est fait au début, suivit par un segment en arabe dialectale (wakila)

- Ma sœur du cœur aussi est parti très tôt après son combat avec cette maladie *lah yerhamhom o ykouni f jenna nchallah*

- Un chapeau, **makhalit mahdart w** en plus j'ai aimé le fait que tu envois un msg de « **never give up** » **big respect**

- ربي يرحم الوالد ان شاء الله ويبارك لك في الام وربى يوفقك فالحياة وشكرا على ما فعلته

- يعطيك الصحة خويا

- عجزت الحروف على التعبير

- Chemsou t es une fierte pour tous les Algeriens

Pour l'exemple au-dessus les commentaires sont variée entre les trois langues le français, l'arabe classique/dialectal et l'anglais. Le premier commentaire y'a une alternance entre(le français/arabe dialectal) le deuxième commentaire qui se suivent est alternée entre (l'arabe dialectale/français et l'anglais). L'arabe classique dans « le 3ème et le 5ème » et l'arabe dialectal alternée avec l'arabe classique dans le quatrième commentaire enfin un commentaire en français. Nous avons choisie cet exemple pour montrer l'impacte de facteur extralinguistique « la mutualité de terrain sociolinguistique algérien » sur les communications des jeunes algérien et le caractère « communicatif/compréhension » entre ces interlocuteurs malgré la variété des langues.

En effet, nous avons constaté également que la majorité des énoncés commencent soit par une phrase en *arabe dialectale* suivit d'une autre en *français*, soit par une phrase en français suivit d'une autre en *arabe dialectale*.

C'est ce que démontrent parfaitement les extraits suivants :

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

- **Bekri** (*au passé/avant*) tu t'inscrivais sur une liste et tu t'attendis.
- Mais aujourd'hui les chacals, ils n'ont rien laissé au **zaouali**. (*pauvre*)
- **Chkoun**(*qui*) est pensait qu'on arriverait à ce stade ?
- **Ya 7assra** le fait d'y penser c'est déjà énorme.. (*hélas*)
- Situation **matachkorche**.(*incommode/méprise*)
- Ce n'est pas la peine d'insister **allah-ghalab**.(*Dieu le puissant*)
- Sait-on jamais, **el mektoub !!**(*le destin*)
- Svp laissez parler les gens du domaine et évitez les commentaires inutiles
ta3 j pense ça u ça **ya elcha3b el djazayrii li ya3raf koul chi !!**
- Hhhh c'est le principe caractère des **Chaabchkoupistani**. (veut dire peuple qui vient de nulle part, qui n'a pas d'origine et surtout qui fait n'importe quoi, qui manque d'intelligence généralement est utilisé par ses internautes pour désigné le peuple algérien).

- **D'autre exemple « commentaires » (français /arabe dialectal).**
 - Tu doit reconstruire de nouveaux ta vie ne pense plus de manière négatives change tout ton num ton **fb ga3 wineyel9ak w mathawssich 3lih** carrément c douloureux je c **rani fayta 3liha** mais **wllah tweli tegouli ana kount m3a had bnadem w la chose li t3awnek bzzefff ALISTIGFAR wllah wllah thassi rohek rayhti** bon courage.
 - Votre douleur et votre chagrin sont trop profond.. **rabi ykoune m3ak W ynassik fih w y3awedk makhire..** c tres dure ça se sens dans ta lecture. **Elmouhim qd** vous épousez un homme chercher de lui al **khwf min allah..wida ykhaf rabi.. ykhaf** qu'il te fasse mal..**wallah a3lam..rabi yjabr kalbak inchallah bisous.**

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

- Il va te regretter ma bell quand tu te reconstruis, quand il verra que tu vas bien sans lui et que tu avances malgré tout *hadak nhar yndem 3lik ta3 sah*, donc soit forte *w arj3i lhayatek w nchallah rabi y3awdek khir*.
- Je suis choquée *rebi y3awedk khir*
- Laisse dieu s en charger *ta3yay w tchoufii*.

En effet, nous avons constaté, à travers les extraits suivantes, que l'utilisation du français se manifeste au début, suivit par des segments ou des lexies en arabe classique, comme (ilalikaa, ma3a assalama). Voici quelque exemple des expressions (arabe classique) souvent introduit dans des discours en français :

- je file *ilalikaa* (au revoir)
- je n'en sais rien chérie *ma3a assalama* (je ne sais pas ma chérie, au revoir)
- y'a pas de quoi *sadiki* aller moi je me casse *i3tani binafsik* (prend soin de toi)
- **D'autre exemple (français/arabe classique)**
 - Oui c'est bien il faut *yad fi alyad* (main dans la main).
 - Ah ! juste une dernière chose Il ne faut pas généraliser, ça reste un choix et conviction, si tu n'a pas fait ça un jr n'y pas peur... *Kama todinotodane. 9ole hassbia allah u sayii..*
 - Tt ma très touché avec ton message mer6 tt Virm qlq de b1*sadiki..*
 - hhhhh *chokran 3ala almoujamala* a la prochaine. (merci pour la politesse)

L'extrait produit dans l'énoncé précédent commence par une phrase en français, suivit d'un segment en arabe littéral. Alors que le deuxième extrait énoncé est composé d'un segment en français suivit d'une phrase en arabe

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

classique. Et pour le troisième et le dernier extrait c'est la même chose c'est-à-dire une phrase commencée en français et terminer par l'arabe littérale.

Dans les exemples suivants nous avons remarqué que ces commentaires sont alternés entre le français et l'arabe classique mais que cette dernière est écrite en graphique arabe et non celle de latin contrairement aux exemples précédents et puis se sont majoritairement des expressions religieuses « hadith ou version coranique... », des proverbes...c'est pour rendre la communication plus convaincante et flexible au public visé. C'est ce que prouvent clairement les commentaires suivants :

- اللهم أهلها الصبر و السلوان Svp j'ai une parente qui souffre d'un cancer du pancrea elle a des douleurs insupportable est il y a quelqu'un qui peut m'orienter pour une alcanisation
- Est-ce que tu seras contente si il souffre ou que tu venge de lui !? Réveille toi tu es encore jeune et vis ta vie car Rabbi soubhanou hennak mennou et tu vas découvrir sa avec le temps et avec ta nouvelle vie que tu vas construire avec force et fierté et surtout la foi. وعسى أن تكرهوا شيئا وهو خير لكم وعسى أن تحبوا شيئا وهو شر لكم
- Il faut juste dire حسبني الله هو نعم الوكيل est ce que vs pensez que des gens comme ça vont réussir de la vie ? Dieu saura comment vs récompenser.
- Ce genre de personne finira seul ma chérie ne t'inquiètes pas يمهل ولا يهمل

Dans notre analyse, nous avons remarqué que nos informateurs alternent beaucoup plus entre le français et l'arabe dialectal, cette structure figure dans plus de 20 énoncés. Tandis que l'alternance entre le français et l'arabe classique est moins fréquente chez nos informateurs, mais elle est présente dans 11 énoncés.

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

De tous cela nous pouvons tirer quelque raison de ce phénomène (mélange linguistique d'arabe classique/arabe dialectal et français) dans les points suivants :

- L'alternance codique entre le français et l'arabe dialectal ou classique est due à une incompétence linguistique ; c'est le cas pour les internautes qui ne maîtrisent pas le français ou qui préfèrent communiquer dans la langue arabe dialectale et/ou classique. En effet l'internaute algérien recourt à sa langue maternelle dans le but de favoriser son implication, personnelle dans son message tout en exprimant des émotions personnelles ou tout simplement c'est question de choix de langue par rapport à une autre.
- Le français est très utilisé par un souci de communication, car pour beaucoup d'internautes, agir de la sorte rend la communication plus accessible, plus recevable, voire plus pertinente.
- De cette étude, il apparaît que l'alternance codique remplit les fonctions classiques de la communication telles que observées par les sociolinguistes. En ce sens, Fishman ; Gumperz et Hymes (1972) se sont mis d'accord sur le fait que l'alternance codique résulte de l'influence de plusieurs facteurs dans le cadre des communications multilingues à savoir les traits des interlocuteurs « sexe », le sujet de conversation, le cadre social de l'échange (formel ou informel) et le but de la communication. Dans notre cas, le recours à l'alternance codique par les internautes algériens correspond au statut prestigieuse de la langue française dans la société qui présente un outil de la communication formelle en public. Tandis que l'arabe classique est utilisé selon le sujet de discussion ou les occasions (ex : les domaines religieux). Ainsi, l'arabe dialectal est présent dans les discussions de problèmes chargés d'émotion ou de sujet rattaché à la vie quotidienne majoritairement, le contexte culturel, sociétale... La langue arabe comme la première langue officielle en

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

- Algérie s'avère comme un comportement d'affirmation identitaire chez ces internautes (c'est le même cas pour les kabylophones).

1.2. L'alternance Français / arabe / anglais

Les exemples illustrés ci-dessous sont de l'ordre de l'alternance français / anglais/arabe. Ils sont caractérisés soit par l'usage de l'anglais au début suivit d'une phrase ou d'un segment en français ou arabe soit par l'emploi du français/arabe au début suivit d'une phrase ou d'un segment en anglais, c'est ce que témoignent les extraits suivants :

- **Nice picture** mon chère que dieux te protège **my friend** (Anglais/Français/Anglais).
- **Some will be rich again and some will be poor. AYK** « As You know/ Comme tu le sais » **It is man's fate.** (Anglais/ Français /Anglais).
- *Cilima(scandale)* en **live.** (Arabe dialectal/Français/Anglais).
- Magnifique, **biautiful**, jolie (Français/Anglais/Français).
- **Let him imagine** *el hayate saaida. (la vie heureuse)* (Anglais/Arabe classique).
- C'est le tordu qui espère **FTTT** « Frome time to time / De temps en temps » collecter quelques **news.** (français/Anglais).
- **Girls be like:** *makan madakhelkoum.*(Anglais /Arabe dialectal)
- Je crois qu'il faut leur donner un **sandwich** *ndiro meziya (on leur rend service)* **lol** « Laughing out loud / Rire à gorge déployée » (français/Anglais/Arabe dialectal).
- **Let's go** les amis !! (Anglais/Français).
- **Highest is a smart of 9waleb....your friend is a smart person** *اقول هذا ولا ازيد على ذلك شيء* (anglais/arabe classique).

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

À travers les extraits énoncés ci-dessus, nous avons constaté que l'alternance entre le français/l'anglais est présentée en 7 énoncé. Tandis que l'arabe s'est présenté uniquement dans 5 énoncés « arabe dialectal (3) / arabe classique(2) » de nos informateurs. En ajoutant que nous avons remarqué un nouveau phénomène à propos l'utilisation d'anglais par les jeunes algérien où les lettre latin d'anglait sont remplacé par des lettres arabe et ils conservent toujours l'alternance anglais/arabe algérien qui peut être expliqué par le plaisir de métissage linguistique ainsi le talent de la création langagière chez les internautes algérien dans certain commentaires comme :

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/
l'analyse et l'interprétation des données

07:22 41%

← publication de دلّاع

Asmaa Kaçem
ريلاكس واتر ميلون واي ديد يو تال از يور
بروبلامز ويذ ادرز فرويتس كالم داون برو

8 h J'aime Répondre

Semrouni Toufik
يور انقليس ايز از قود از ا واترمولان ويد
كوسكوس وي نيد مور بوست ليك ديس
دوود (y)

8 h J'aime Répondre

Anes Hz
علا بلك ادلاع باش قريتها استخدمت 100%
من قدرات الدماغ تاعي.

8 h J'aime Répondre

Mohamed Taher Rouainia
اند لاي داون اون يور رايت سايد اند سمايل

9 h J'aime Répondre 2

Aya Yahiaoui
ان اكافرن ان كنايين اند هيز دوتار كليمونطايين
كليمونطايين كليمونطايين كليمونطايين في الرماين
فورتى ناين فورتى ناين

Votre commentaire...

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

Ce choix de langue résulte absolument du sujet de discussion qui porte sur la plaisanterie. Dans ce cas, l'emploi de l'arabe classique avec l'arabe dialectal est considéré comme plus approprié pour ce thème et il correspond aussi à la réalité socioculturelle. Le thème de la conversation est donc le déterminant de la pratique de l'alternance codique et du choix de langue. Ainsi l'emploi de diverses unités linguistiques dans leur statut (message émis sur un réseau social par internet et spécialement sur facebook). Cette pratique est réalisée dans le but d'assurer la transmission d'un message clair et précis et aussi pour produire un discours fluide et plus amplifié.

En effet, les expressions de l'arabe classique introduit à l'arabe classique ou l'inverse, sont des éléments linguistiques qui procurent la facilité avec laquelle les locuteurs s'expriment sans aucun scrupule et surtout sans que leur message soit altéré et fragmenté. Enfin, nous avons constaté que l'alternance entre l'arabe classique/l'arabe dialectale est présentée en 13 énoncé.

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

Nous présentons ces données par un histogramme (statistique descriptive) qui nous donne le schéma suivant:

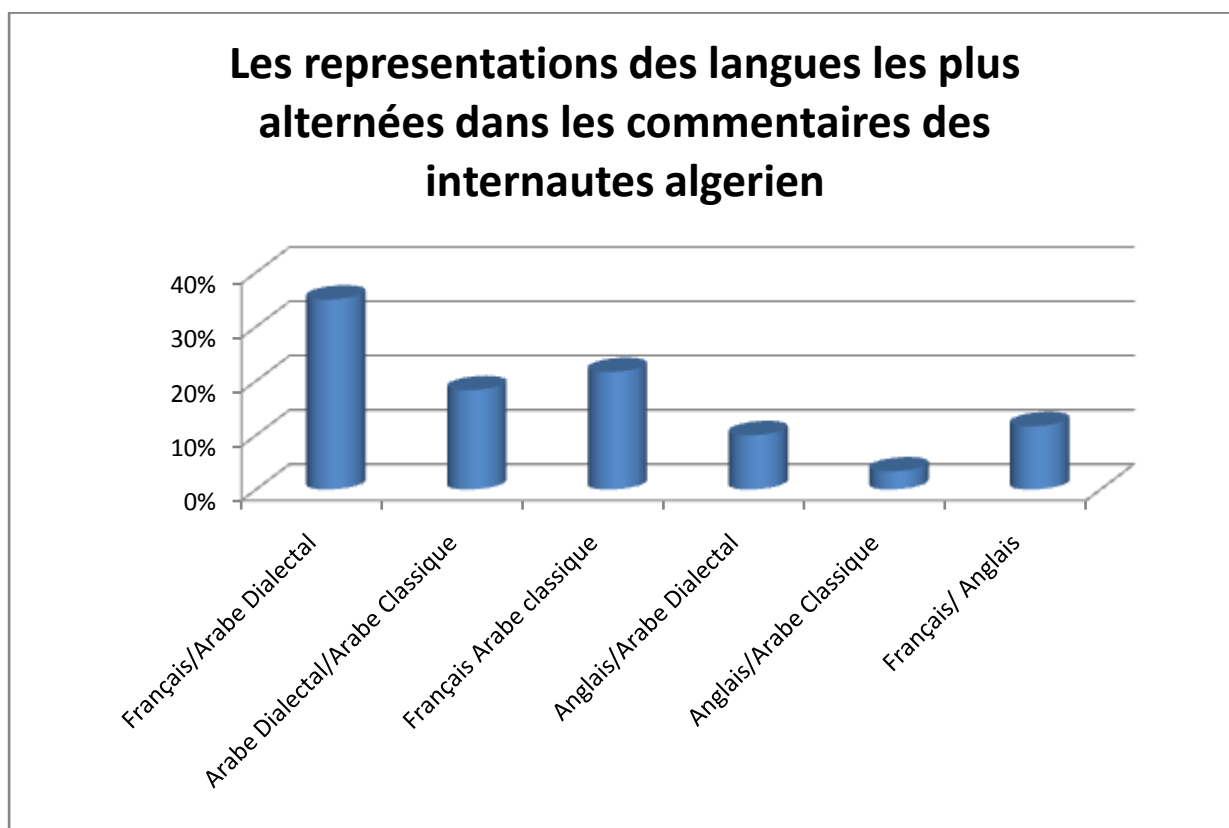


Figure 1 : les représentations des langues les plus alternées dans les commentaires des internautes algérien.

D'après ce schéma nous remarquons clairement que les langues les plus alternées dans les 60 commentaires sont majoritairement le français et l'arabe dialectal d'un pourcentage 35%

Nous constatons que l'utilisation de l'arabe dialectal et l'arabe classique est prédominante 18,30%, et puis qu'il y a presque une équivalence entre la langue anglaise et l'arabe dialectal 10% et l'alternance entre le français et l'anglais qui occupe une moyenne de 11,66%. Tandis que, français et l'arabe classique d'un pourcentage de 21,66% et pour l'anglais et l'arabe classique qui

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

se manifeste avec une moyenne de 3,33%. Elles sont toutes les deux les moins utilisées dans les commentaires recueillis.

En effet, la dominance du français et l'arabe dialectal dans les écrits de nos informateurs confirme que ces derniers accordent une grande importance à la langue française et que celle-ci reste la langue de base dans l'ensemble des rédactions des internautes algériens sur Face book.

2. Les types d'alternance codique

L'alternance codique a marquée sa présence dans notre corpus, dont les jeunes Algériens l'utilisent souvent avec des variétés langagières différentes, à savoir deux codes langagiers différents comme dans cet exemple : « Ce n'est pas un *chaab ça*. » qui se traduit en « ce n'est pas un peuple ça ». Cette alternance entre l'arabe et le français est la plus fréquente dans les commentaires recueillis. De ce fait, ce que nous importe le plus dans cette étude est d'analyser les raisons pour les quelles ces jeunes locuteurs recourent à ce type de phénomène linguistique. Autrement, on pourra se demander, comment se manifeste-t-il dans la société algérienne ? Quelles sont ses raisons ? Peut-on le considérer comme étant une stratégie discursive programmée ou spontanée ?

2.1. Alternance codique inter-phrastique

Ce fait correspond à l'usage alternatif des langues au niveau des unités plus longues. Alors, ce type d'alternance renvoie à l'emploi de segments alternés pour constituer des phrases différentes. L'alternance codique inter-phrastique exige une maîtrise des règles des deux langues employées. L'alternance inter-phrastique se présente sous forme de deux phrases qui se suivent, comme on peut le voir dans les exemples ci-dessous :

- Tu connais nous autres, *tachrake el foun*, (*les blablas*) c'est vite fait.
- Sortir mais où ? *Win please* ? les femmes se plaignent à leur mari... de ne pas profiter de la vie comme elle devrait le faire...yaack. (*interjection qui peut se traduire par Ah bon !*)
- Quel temps !!! *Rohii ya bladi rohi besslama beslamaaaa*. (*partir sans demander son reste « locution verbale »*)
- **Bzzaff**, (*cela suffit*) c'est impossible tout cela.

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

- Je crois qu'il faut leur donner un **sandwich**, *ndiro meziya lol* « Laughing out loud / Rire à gorge déployée » .
- *ya khawti leklam m3akoum 7elew* mais **allah ghaleb lazem nro7** je m'excuse mes amis by
- *imala raghed* bn8 les amis.
- Arrêté-on nous cette discussion *koul wahde ychede plasto*
- C vrai *né9ach 3a9imm*, qui n'a pas de solution..

Dans cet extrait, il y'a une alternance entre l'arabe, le français et l'anglais dans la même phrase, deux phrases successives appartenant à deux langues différentes, le français dans le début par une phrase affirmative «Tu connais nous autre » et « Sortir mais où ?» c'est une phrase interrogative énoncé en français et enfin une phrase exclamative en français « Quel temps !!! ». Et l'arabe dialectal on le constate également utiliser simultanément avec le français au milieu ou à la fin. Cette phrase est formulée en arabe dialectal suivit d'une autre en français «*Bzzaff*, c'est impossible tout cela.». Ainsi, il y'a des phrases alternées entre l'anglais et le français ou l'arabe « sandwich, lol (Laughing out loud), please ».

- Dans ce type d'alternance, le locuteur tente d'assurer une simplicité ou une fluidité dans les échanges, il se donne le choix de langue et de passage d'un code à l'autre.
- Le recours à cette pratique confirme tout de même, l'aspect dynamique de la conversation. Ainsi cela reflète le niveau et la compétence des locuteurs à manier les langues.

2.2. Alternance codique intra-phrastique

Elle s'agit d'une alternance intra-phrastique lorsque les segments alternent sont des constituants de la même phrase sans pour autant violer les règles des grammaires des deux langues en présence. C'est-à-dire les éléments grammaticaux des deux langues utilisées doivent aller ensemble comme par exemple dans le cas d'une phrase où le préfixe ou le suffixe est en arabe qui doit être lié à un lexème en français.

Nous analysons notre corpus, nous avons trouvé l'alternance codique intra-phrastique en séquence d'ouverture sous forme de formules de salutations par exemple :

- **Good morning**, CV *Sadiki??*
- Salem, **i'm okay** *hamdoullah* .
- Pourquoi tu ma pas apelé *wakila* tu ma oublié Hein *!!??*
- Jamais *la3mar*, j'ai pas de crédit c pour sa.
- On va faire une partie de foot tu viens avec nous ??
- Oui, *inchallah*.
- Spr (super) rendez-vous à 15h *ntla9aw fel stade*
- Dcr (d'accord) je peux y être dans une demie heure *inchallah*
- Ok
- **See you soon.**

Dans ces extraits, nous avons remarqué la présence de deux formules d'ouverture écrite en différent langues (anglais « good morning »/ arabe « salem »), suivit par des phrases énoncés soit en français « CV » soit en arabe dialectale « *Sadiki* » qui veut dire mon amis. Et, là « **i'm okay** *hamdoullah* » c'est une alternance entre l'anglais et arabe.

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

Ces deux exemples sont également suivis de phrases énoncées seulement en français (Pourquoi tu m'as pas appelé *wakila* tu m'as oublié Hein !!??) ou bien le français alterné avec l'arabe dialectale comme (Jamais *la3mar*, j'ai pas de crédit c pour sa.). En fait, les partenaires « bilingue » de cette discussion utilisent leurs répertoires langagiers pour faire passer le message dans la langue de leur choix tout en sachant qu'ils seront compris entre eux.

- Dans les deux tours de parole, nous avons retrouvé différentes formules d'ouverture, qui se produisent sous la forme d'alternance intra-phrastique et qui prouvent la compétence bi-linguistique des partenaires de cette conversation qui s'explique par le fait que le premier locuteur passe d'un code à un autre « français, anglais » par contre son interlocuteur et par besoin d'adaptation a essayé chaque fois d'ajuster son langage avec son partenaire en utilisant l'anglais « i'm okay » ou le français « Jamais... j'ai pas de crédit ç pour sa » selon la langue utilisée par l'autre. Donc, il est considéré comme une personne bilingue où il alterne les deux langues facilement mais y'a toujours une langue commune dominante dans son discours qui est l'arabe. Cependant, le recours à l'arabe dialectal est surtout utilisé dans les ouvertures, les clôtures et les formules rituelles comme la salutation, les vœux... à travers ses remarques nous insinuons que ce phénomène est un indice d'appartenance religieuse des interlocuteurs. (ce phénomène s'explique par le lien puissant entre l'arabe et l'islam)
- Par ailleurs, nous avons remarqué que l'alternance intra-phrastique est aussi impliquée à la fin des énoncés de nos locuteurs, plusieurs segments apparaissent en fermeture pour achever une interaction. Ces segments sont produits soit en français, soit en arabe, c'est ce que témoignent les exemples suivants : « by-by, ma3a elsalama, beslama,

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

- *ilalika*, bka 3la khir, je te laisse **i3tani binafsik**, bn8, mer6, a dieux,
A+/ @+ (A plus tard), à 2m1, A la prochaine... »

Par ailleurs, nous avons constaté que la présence de la langue française a pris le grand pourcentage chez les femmes (particulièrement) par rapport à la présence d'alternance codique par exemple : les formules de salutation sont plus répondues chez les femmes que chez les hommes. Ce fait s'explique par le fait que la langue française est considérée comme la langue de prestige de haut classe et...chez les femmes.

Cette constatation est affirmée par **Labov** qui explique l'asymétrie homme/femme face à la langue par les termes suivants : « *les femmes, plus sensible que les hommes aux modèles prestigés, utilisent moins de formes linguistique stigmatisées, considérés comme fautives, en discours surveillé.* »⁴⁹

⁴⁹ Labov, (2010), Principales of Linguistic Change, Oxford : Blackwell,p.189.

2.3. L'alternance extra-phrastique

Elle s'agit des expressions idiomatiques figées dans les productions langagières des locuteurs .Ce type d'alternance consiste à employer de petites unités sans les intégrer dans les unités monolingues de l'autre langue. Il a pour objectif de ponctuer le discours. Dans ce cas de figure, les interlocuteurs introduisent dans leurs énoncés dans la langue « B » des expressions et des étiquettes provenant de la langue « A ».

Les formes idiomatiques les plus utilisées dans les tours de parole de nos locuteurs sont : inchallah (*si Dieu le veut*), hamdoulah (*louange à Dieu*) wallah (jurement) il ya aussi l'insertion des formes : amine (*amène*), allah ghaleb. (Dieu est puissant/fort/grand) C'est ce que démontrent les passages suivants :

- On réfléchira à tout cela 2m1 INCHALLAH. Sait-on jamais EL MEKTOUB !!!
- Ce n'est pas la peine ALLAHGHALEB. Ils l'ont mangé, ce pauvre pays, ils l'ont divisé TRAF TRAF et ils l'ont bouffé ». Maintenant c'est ZITNA FI BITNA, fcb... réseaux sociaux offrent en plus l'image de niveau intellectuel ».
- 3ANDK EL SAHE. il ne fallait pas écouter les blablas des autoritaires mais ceux qui disaient « SAL EL-MODJAREB ».

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

D'autres exemples

- oh **MY GOTE** hhhh nonnnn t mon **BEST FREIND FOR EVER** vraiment t'ai quelqu'un de bien, comment sava chérie ??
- **HAMDOULLAH** moi aussi je t'aime bien, alors les amis la journée d'hier c'était inoubliable olala j'adoooooore
- Qu'est ce qui ce passé hier ???
- T'est pas au courant... c'est la fête d'anniversaire de Batoul et puis elle est enfin recruter pour le poste de travaille qu'elle a voulu des longtemps « Hôtesse de l'air » tu la trouve comment hein...
- AH bon tous se passe sans moi hein.... L'essentielle **HAPPY BIRTHDAY TO** you Batoul et **BELBARAKA 3LAIk** j'espère bien que de la chance à vous car vous méritez que du bonheur et **WALLAH** je vous parlez de bon cœur... ok les amis je vous laisse a la prochaine
- Mer6
- Ok a tout **NCHALLAH** fait gaffe a vous ok... **I3TANI BINAFESSEK** by sahitooo
- *Saha* les amis *le3qouba likoum* **NCHALLAH.**

Enfin, le recours à ces expressions idiomatiques démontre que l'effet de paysage linguistique algérien est très remarquable par exemple : le facteur religieux est très présent dans la vie quotidienne de nos interlocuteurs « inchallah , hamdoulah... ». Ainsi l'utilisation de ces formes sert à ponctuer le discours et à renforcer l'expressivité de ces locuteurs.

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

Nous illustrons les données des trois types d'alternance codique (intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique) dans le graphique d'histogramme suivant :

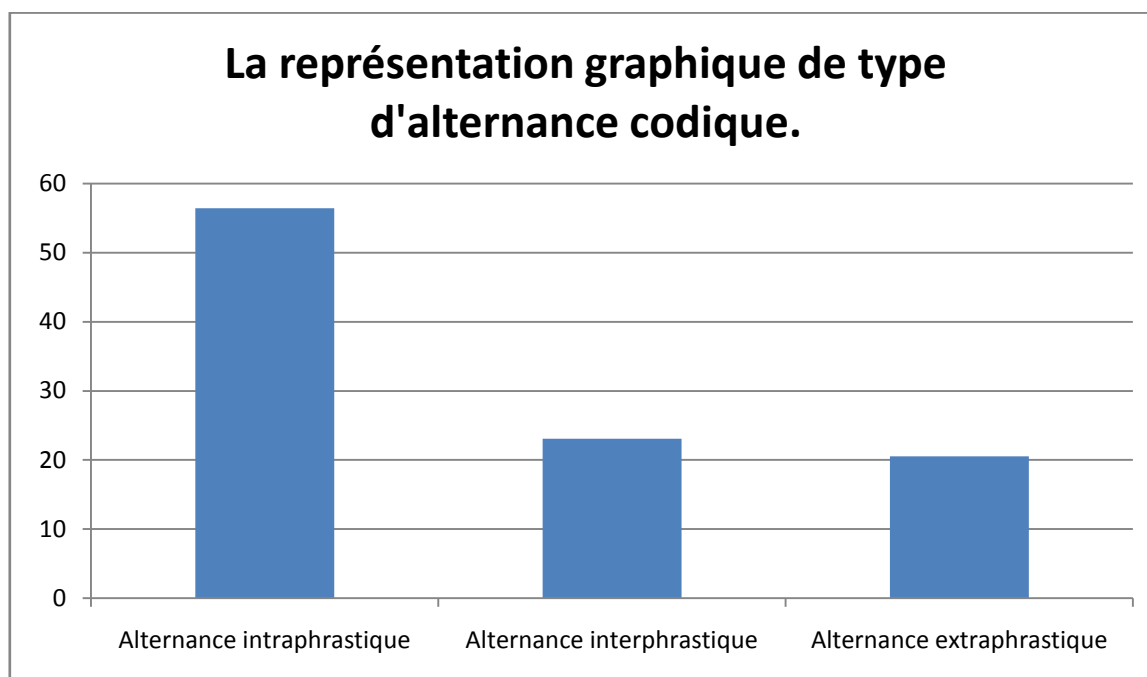


Figure 2 : la représentation graphique de type d'alternance codique.

La comparaison entre les trois types d'alternance qui se manifeste dans Les commentaires des internautes, nous a permis de déduire que les deux alternances de type inter-phrastique, qui se manifeste avec une moyenne de 23,07%, et extra-phrastique, qui occupe une moyenne de 20.51%, sont les moins utilisés par ces facebookeur algérien dans leurs pratiques scripturales dans les commentaires et/ou message sur facebook. Cependant, on a constaté que l'alternance intra-phrastique est largement dominante, elle est la plus figurée sur face book avec une moyenne de 56,41%.

3. Les fonctions de l'alternance codique

L'alternance codique se caractérise par plusieurs fonctions, nous nous basons dans notre étude sur les six (06) fonctions dégagées par **Gumperz** comme on l'a déjà cité dans le cadre théorique.

Dans notre corpus, nous avons pu retirer certains exemples pour illustrer les six fonctions.

1) Citations

L'alternance codique se montre comme un discours rapporté avec une langue différente de la langue de départ par exemple :

- Ne fallait pas écouter les blablas des autoritaires mais ceux qui disaient « sal el-modjareb ». (Arabe/Français)
- Comme ils disent eux en anglais « At least the rich are not so rich and the poor are not so poor its man's fate. » rake fahame... (Français /Anglais).

2) Désignation d'un interlocuteur

Ici, on s'adresse ou attire l'intention d'un interlocuteur parmi plusieurs interlocuteurs présents l'alternance codique, c'est-à-dire, on adresse le message directement avec une autre langue au interlocuteur visé ;

En effet, nous avons rencontré quelques alternances codique pour désigner l'interlocuteur, c'est ce que démontrent les extraits suivant :

- Jamais *la3mar*, j'ai pas de crédit c pour sa. (*la3mar c'est mon âme*)
- *Choukran 3la moujamala ma cherie* (*merci pour ton politesse ma chérie*).
- ok **les filles** à tout *nchallah* prennent soin de vous ok... et *jiji* je t'aime by-by.

3) Interjection

Elle consiste à marquer une interjection ou un élément phatique, ces interjections prennent la forme des sons ou des mots qui expriment des émotions (joie, colère, incertitude...), ils sont souvent des réactions spontanées. Ils sont employés généralement par les personnes qui n'ont pas assez de bagages en langue étrangère.

L'interjection sert à maintenir le contact dans le sens où cet élément phatique tente d'assurer que l'interlocuteur suit bien le locuteur dans ce qu'il annonce. En voici quelques exemples :

- Kal3ada tawila 3la nhar eljem3a wa elchorott ta3jiziya najmia u mobilisia hhhhhhhhh bn8
- Juste waw lol « laughing out loud »
- Yeah mdr « mort de rire »
- Ouiiiiiiiii hhhhhh tu vois !!!

L'interjection comporte ainsi une fonction expressive qui facilite à l'interlocuteur de décoder le positionnement du locuteur au moment où il lit le message. En effet, les interjections « hhhh » ou « lol » (acronyme de la formule anglaise « laughing out loud » qui signifie « rire bruyamment ») ou « mdr » (mort de rire) que nous avons citée dans les exemples ci-dessus, permettent de comprendre que le locuteur est en train de rire. Ainsi, les interjections fonctionnent comme des marqueurs stylistiques qui servent à construire le discours.

4) La modalisation d'un message

Cette fonction sert à préciser le contenu d'un message produit, en répétant les éléments importants de la phrase avec une nouvelle phrase dans la langue maternelle. Ainsi cette fonction est présente dans certaines interventions des locuteurs qui tentent de produire un discours clair et précis. Pour cela, ils passent d'un code à l'autre afin d'atteindre un but communicatif.

- *Ya khawti leklam m3akoum 7elew mais **allah ghaleb** lazem nro7 je m'excuse mes amis by.*
- *Ok a tout **nchallah fait gaffe a vous ok...** i3tani binafessek by*
- *Quel temps !!! **Rohii ya bladi rohi besslama beslamaaaa.***

Les commentaires insérés dans l'extrait ci-dessus servent à modaliser un message.

Les exemples précédents montrent bien que les segments en français modalisent le reste des segments arabes et vice-versa et ils sont fréquents dans la majorité des tours de parole.

5) Les réitérations

Elles consistent à reformuler ou traduire mot à mot le même message dans deux langues différentes afin d'insister sur une information précise dans le but d'éliminer toute ambiguïté concernant le message. Ce passage sert à réduire le même contenu sémantique pour assurer que le message est bien compris et bien clair.

De ce fait, GUMPERZ affirme que : “ *il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement,*

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

soit sous une forme quelque peu modifiée. Dans certains cas ces répétitions peuvent servir à clarifier ce qu'on dit, mais souvent elles ne servent qu'à amplifier ou à faire ressortir un message. “ (GUMPERZ. 1989 : 77). En voici quelques exemples :

- *Ne jamais oublier and **NEVER FOREGET** qu'est ce que t'as passé durant tout l'année, **BECAUSE NEVER COMME EASY** ; *quoi que soit il ne vient jamais facile* dans ce monde.*

Ce tour de parole, dans l'extrait ci-dessus, comprend une réitération entre la phrase « Ne jamais oublier/ *quoi que soit il ne vient jamais facile*» et « Never Forget/ because never comme easy). Le locuteur passe du français au anglais afin d'intensifier son message.

- Malheureusement, notre société connaît que faire **circuler les rumeurs, les blablas** ; *tachrak el foun*, c'est vite fait.

Dans le message précédent, la répétition en langue arabe dialectale de l'expression «*tachrak el foun*» vient résumer une phrase déclarative contenant des paroles écrites en français. Ce terme vient donc pour synthétiser un message long en un terme symbolique. Cet acte peut s'expliquer par l'intention du locuteur de donner plus de clarté au message, le compléter ou renforcer ses propos en passant d'un code à l'autre afin de convaincre et persuader l'interlocuteur et bien sûr c'est de passer le message.

- **Bonjour, Azul, Salem.**

Pour cette formule, nous remarquons la redondance des mots de salutation par trois langues l'un est exprimé en français « Bonjour » l'autre en kabyle « Azul » et la dernière en arabe « Salem ». Le but de locuteur est

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

d'assurer que le message est bien passé et il peut être considéré comme un marqueur identitaire véhiculant une appartenance identitaire.

6) Personnalisation versus objectivation

Elle est utilisée ici pour exprimer une affirmation reflète l'opinion personnelle ou à imposer certaines autorités par exemple dans l'extrait ci-dessous il y'a une forte inquiétude envers les autorités du pays...

- Mesquina cette femme elle doit souffrir.
- Ah !! *oui j'espère* que le doula fait le nécessaire.
- La crise de logement aussi, elle pourrait tu réciter toute une poésie pour bite u cozina sur la crise de confiance qui règne fi *bladna*.
- J'ai souviens Bekri j'ai inscrites sur la liste de logement et j'ai attendis, attendis et attendis *j pense ç* jusqu'à l'éternité Waloo hhhh
- Hhhhh!! 3andek ElSahh d'ailleurs c'est le même cas quand nous faisons la queue devant un guichet et que « shab el maarifa » qui vient d'arriver passe avant *nous...ç* normal yaaack
- Bah...allah elmousta3ane u inchallah rabi iyjib elkhir l'e hade el blade.
- Inchallah khoya.

Cette fonction, selon Gumperz (1989 : 78), regroupe plusieurs éléments. L'alternance codique peut être réalisée pour : contester une affirmation et la rectifier ou pour s'impliquer ou ne pas s'impliquer dans le message produit (soit pour parler de lui même soit pour parler du groupe). L'implication du locuteur se réalise par un discours où domine le pronom personnel sujet (je).

Etant donné que les conversations entre ces locuteurs s'inscrivent dans la subjectivité, nous avons relevé beaucoup d'insertions sous forme de formules

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

subjectives qui nous indiquent le degré d'implication de locuteur dans son discours, comme, dans cet extrait ci-dessus, ou le syntagme «je pense » exprime un point de vue. Ainsi, le pronom personnel « je » ou « nous » qui reflète, plus qu'un pronom mais, c'est l'intention de s'affirmer en tant que -citoyen- à travers sa pratiques langagières. L'extrait au dessus montre le degré d'implication de locuteur dans son discours et l'affirmation de son identité à travers son intervention.

- L'alternance codique est parfois utilisée comme moyen d'afficher son appartenance ou celle des partenaires à la communauté bilingue, ou d'affirmer son propre statut. Dans ce sens, les sociolinguistes considèrent cette pratique comme étant un terrain idéal pour questionner les approches de l'identité et du contexte lorsqu'on fait l'analyse des pratiques langagières.
- L'emploi des pronoms personnels (je, nous.) nous renseigne sur l'implication du locuteur dans un discours. Ces pronoms peuvent aussi nous éclairer sur l'identité du locuteur et son expérience personnelle. L'insertion de « nous » indique que le locuteur se reconnaît dans un groupe déterminé et se démarque d'un autre dans lequel il ne se reconnaît pas. En employant ce pronom, il compare, consciemment ou inconsciemment, les deux groupes, parfois entre deux univers.

En conclusion, les internautes se servent de leur répertoire verbal et de leurs compétences linguistiques dans les différent langues, arabe classique/ dialectal, berbère, français et même les autres langues étrangère présente dans le milieu linguistique algérien. Ils alternent les langues, pour atteindre un but communicatif. L'alternance codique constitue une véritable stratégie communicative et connaît plusieurs fonctions conversationnelles.

Les internautes recourent à la pratique de l'alternance codique pour plusieurs raisons: modaliser le discours, rapporter les paroles d'autrui, s'adapter en convergeant au discours de l'autre dans le but de maintenir l'échange, la résolution d'une difficulté linguistique, etc.

4. Quelques particularités lexicales

❖ L'emprunt

L'emprunt est parmi les phénomènes linguistiques le plus répandu dans notre pays. Ce dernier est le résultat de contact de langue qui reste un mode de communication. C'est le transfert des mots d'une langue « une » à la langue « deux ».

J. Dubois définit la notion d'emprunt comme suit :

« Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne connaissait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts ».

Nous avons pris quelques exemples des emprunts qui se trouvent dans les commentaires de nos internautes que nous avons analysés et qui se résument dans le tableau ci-dessous :

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/
l'analyse et l'interprétation des données

Mots intégrés	Traduction	Origine
Inchallah	Si dieu le veut	Arabe classique
Baraka	Bénédiction	Arabe classique
Bled	Pays	Arabe classique
penalty	Tir au but	Anglais
Hrira	La soupe	Arabe dialectal
Kifkif	Pareil	Arabe dialectal
bye	Au revoir	Anglais
Mesquin	Pauvre	Arabe dialectal
t schirt	Maillot	Anglais
Moulana	Dieu	Arabe dialectal
football	Sport	Anglais
Coustim	Costume	Français
Fichta	Fête	Espagnol
Cabesa	Cabeza	Espagnol
Bogado	L'avocat	Espagnol
Gosto	Caprice	Espagnol
Couzina	La cuisine	Français
Bezzaf	Beaucoup	Arabe dialectal
Bite	Maison /chambre	Arabe classique
City	La ville	Anglais
Fatwa	Décision prise par une autorité religieuse	Arabe classique

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/
l'analyse et l'interprétation des données

match,	Partie, derby	Anglais
Walou	Rien	Arabe dialectal
Chouia	Peu	Arabe dialectal
Assegasamegaz	Bon années	Berbère
Live	En directe	Anglais
Shopping	Faire les achats	Anglais
News	Informations	Anglais
Star	Célébrité	Anglais
Mag	Magasin	Anglais
Job	Travail	Anglais

Tableau 3 : Des exemples des emprunts qui se trouvent dans les commentaires de nos internautes.

Dans notre corpus nous remarquons que le procédé d'emprunt est très fréquent. Nous constatons que les mots empruntés sont des mots généralement repris même dans les autres langues, un phénomène qui n'est pas spécifique au langage algérien ou limité uniquement à cet échantillon. Les mots utilisés sont à usage fréquent (par exemple: shooping, foot, star) surtout dans les réseaux sociaux, le concept de mondialisation a permis l'émergence et l'étendue de son utilisation à travers le monde. Ces des termes appartenant aux sujets d'actualité, de mode, des thèmes tendances qui font partie des discussions quotidiennes de la société surtout entre la nouvelle génération. Il faut mentionner que les emprunts traduisent des réalités sociales

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

Ces emprunts sont utilisés dans un but d'attirer l'attention et/ou marque de compétence linguistique, puisque la majorité de ces mots empruntés ont des équivalences en langues d'origine qui peuvent être utilisées, mais le but est de mettre en valeur ses écrit et le rendre plus attractif en considérant que les mots empruntés ont un poids et un sens plus profond qui se cache derrière et assure la transmission de message.

Ainsi, le choix de la langue joue un rôle à savoir le français ayant un statut de langue scolaire et dont l'usage est ordinaire dans certains milieux ne présente pas un caractère d'étrangeté pour le sujet algérien, et puis, il est très fréquent dans l'arabe algérienne par exemple : « *couzina*, (cuisine) *tabla* (table), *machina* (machine) ». L'emprunt à l'arabe dialectal résulte de tous les domaines de la société et surtout concernant les sujets d'actualités et le domaine économique et politique. Tandis que l'usage de l'anglais du fait de sa diffusion relativement moins importante permet que se produise un effet de distinction sur le marché langagière, il est surtout utilisé par les jeunes comme un signe culturel...de la modernité (d'être ajoure).

Les emprunts à l'arabe institutionnel via le français sont, pour certains, également utilisés en arabe algérien tels le mot « *inchallah* ». Il s'agit ici d'un emprunt à l'arabe classique via le français, ». Il est à noter, toutefois, que ces termes sont adaptés au phonétisme de la langue française, langue emprunteuse à l'origine de ces termes, Il en est de même pour les termes « *hamdoullah*», « *ramadhan* » et « *Aïd* », employé tantôt comme un doublet lexical, et tantôt mixé à l'énoncé en français, mais se suffisant à lui-même.

Pour les autres langues étrangères nous pouvons mentionner un exemple : Le lexème « *gosto* » est un emprunt indirect à l'espagnol via l'arabe algérien, c'est l'équivalent en français du terme « goût ». En arabe algérien, il a acquis le sens de « humeur plaisante » ou encore de « caprice ». C'est à l'Ouest algérien que le

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

terme est le plus répandu. Notamment à Oran où la présence espagnole a marqué de son empreinte linguistique la région durant trois siècles où les espagnoles cohabitaient avec la population algérienne. (Voir le 2ème chapitre)

A travers les observations et l'analyse que nous avons fait, nous pouvons dire que : la langue kabyle a longtemps puisé dans la langue arabe pour répondre à ses besoins, mais pas seulement car l'emprunt chez les kabylophones est plus prisé que la création lexicale et le propos suivant le confirme assez bien : *«...L'analyse de différents corpus révèle que le taux d'emprunts à la langue arabe est, de loin, le plus important et que, pour plusieurs cas, la présence d'un emprunt est loin d'être un besoin puisque les lexèmes d'origine berbère correspondant existent déjà. »*⁵⁰.

Seulement dans cette nouvelle ère où domine la technologie, elle se voit tournée vers d'autres horizons, en d'autres termes vers la langue française.

Cela pourrait s'expliquer par le rejet des kabylophones contemporains de la domination imposée de la langue arabe. Ou bien le fait que les kabylophone se comprennent juste entre eux. D'ailleurs, nous trouvons la langue tamazight juste dans les pages ou groupes facebook qui contiennent juste les kabyle. Aussi par l'énorme évolution technologique que l'arabe elle-même n'arrive pas à suivre.

Comme nous l'avons déjà dit, l'emprunt est l'un des caractéristiques d'alternance codique et dans cette étude, nous avons trouvé beaucoup de mots empruntés dans le but d'associer les mots et former des phrases compréhensives et claires pour toutes les catégories des internautes.

⁵⁰ IMARAZENE, M, « *Tamazight, le défi de l'aménagement* », in, acte du 1er colloque sur l'aménagement de tamazight « Tamazight langue nationale en Algérie : Etats des lieux et problématique d'aménagement, p.71.

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

Pour conclure, nous pouvons dire que l'emploi de plusieurs langues dans les commentaires n'est pas dû au hasard mais que cela est l'image de la société algérienne « le contact des langues ». Ainsi, qu'il est voulu pour une finalité communicative et que l'utilisation du phénomène d'alternance codique a mis en harmonie plusieurs langues dans un seul bain sociolinguistique. Nous signalons l'existence de différentes langues comme, anglais, français, arabe et même le berbère et l'espagnole. Cela nous a permis de constater que les facebookers Algériens sont bilingues.

❖ L'interférence

Il s'agit de l'interférence quand deux langues sont en contact. Cela veut dire deux codes linguistiques entrent en contact et s'influencent mutuellement.

Les interférences tirées sont les suivantes :

▪ L'interférence phonique ou phonétique

- *Si moi **oci jam** cette page (oui moi aussi, j'aime cette page)*

Dans l'exemple cité au-dessus, l'interférence s'explique par l'influence de la langue maternelle (arabe) sur la langue cible (français), le locuteur arabe ne peut pas prononcer le « ai », donc il le supplante par la voyelle « a », et il remplace aussi le « au » par la voyelle « o ».

▪ L'interférence sémantique

- La femme est un élément sensible elle est influencée de tous les problèmes pour cette raison elle cherche la sécurité le respect de son homme n'est pas un demi-homme donc ni respect ni femme

(La femme est un être humain sensible, elle est influencée par tous les problèmes pour cette raison, elle cherche la sécurité, le respect de son homme)

Dans cet exemple cité au-dessus, l'utilisateur a rédigé son commentaire avec une seule langue, mais cette dernière s'influence mutuellement par une autre langue elle est en contact avec la langue arabe.

Chapitre 03 : Cadrage méthodologique et description de corpus/ l'analyse et l'interprétation des données

- Mashaalah. Un personne capable trait ca femme comme cette manière
Tu as là une perle rare madame et vous aussi d'ailleurs. Rabi yahfadmou
w ya3tini men zahrek. Oui la chance de tomber sur mec comme le
votre.rab yasterkoum

Le scripteur dans ce cas s'exprime son point de vu avec un langage qui est particulièrement familier, désordonner.

Enfin, Les interférences commises par les internautes dans leurs messages sur facebook, nous permettent de préciser leur niveau de connaissance concernant le système linguistique français ainsi que les difficultés qu'ils rencontrent. Selon les exemples de type d'interférence relevé dans notre corpus, nous avons remarqué que ce phénomène est très peu figuré dans les pratiques scripturales des internautes sur le facebook.

Conclusion

Conclusion

La réalité linguistique révèle une situation très compliquée dans le quotidien des Algériens qui recourent de plus en plus en plus à l'emprunt intégré et non intégré, mais surtout à l'alternance codique, phénomènes résultant du multilinguisme. Cette réalité est apparente récemment dans le domaine numérique où la langue représente l'élément clé dans la communication des internautes. Les réseaux sociaux ont pour mission l'évolution des relations à distance, ainsi, la valorisation de la communication dans la vie associative et culturelle.

Notre étude a été pour but d'expliquer comment les internautes (facebookeur) algérien (plurilingue) alterne les langues, ont contribué à l'enrichissement du contexte plurilingue en Algérie en recourant à la combinaison entre les langues en présence, comme stratégie communicatif entre eux.

En constatant que, La place du français ; ses rapports avec les autres langues, couplées aux relations qu'entretiennent les autres variétés langagières entre elles, font que nous avons constaté le grand pourcentage des langues alternés sur facebook est le français et l'arabe dialectale donc c'est l'alternance dominante.

Nous sommes confrontés à une situation de plurilinguisme complexe par l'imbrication des variétés en présence sur les pratiques effectives des locuteurs. Cette imbrication rend inopérants les schémas classiques de description des situations de plurilinguisme. En effet, nous pouvons dire que, la divergence des répertoires sa du a plusieurs facteur parmi eux nous avons trouvé les sujets de la conversation sont autant d'éléments pertinents dans le choix et le changement de langues et dans l'adaptation à l'interlocuteur. Ainsi que l'appartenance identitaire (le cadre social), la compétence linguistique, les traits des interlocuteurs (sexe) le besoin lexicale, le but et le registre (formel/informel) de la communication...

La classification des types d'alternance relevés, nous a fait constater que l'alternance intra-phrastique est plus ré pondue dans les commentaires sur facebook à hauteur de 56,41%. Ce type désigne l'inclusion de L1 dans une phrase de L2. Tandis que les deux autres types inter-phrastique et extra-phrastique sont les moins fréquents dans notre corpus.

Par ailleurs, il faut noter que le passage d'un code linguistique à un autre permet d'accomplir diverses fonctions. Parmi les six fonctions analysées par GUMPERZ, nous y avons repérés quatre qui sont : la réitération, la désignation d'un locuteur, la modalisation d'un message et l'interjection.

De cette étude il apparait que l'alternance codique caractérise les pratiques langagières des jeunes internautes sur facebook comme la capacité de se distinguer linguistiquement «création langagière » et surtout culturellement dans le point où le mélange langagière s'avère comme un atout le faite de manier la langue ; la rendre flexible et la mettre au service de la communication donc les langues s'utilise comme une stratégies pour une négociation de sens. Ainsi comme une marque d'appartenance identitaire. En plus l'acquisition des nouvelles formes et techniques de communication pouvait jouer le rôle d'un facilitateur dans la communication des internautes.

Au final, nos locuteurs produisent des discours très marqué par l'alternance, notamment celle entre français / Arabe dialectal qui est largement dominante dans leurs commentaires sur facebook. Ainsi ces internautes adaptent le code alterné dans le but de bien s'exprimer, car la pluralité langagière demeure le procédé le plus riche à laquelle toute personne peut recourir pour produire un discours fluide, clair et bien construit.

A cela nous ajoutons, l'étude de ces pratiques nous a éclairer qu'il y'a des facteurs régissant l'alternance des langues l'une extralinguistique inclut les habitudes culturelle, sociétale historique... et l'autre linguistique qui contient les déterminations langagière, lexicale... En effet, l'objectif à procédé à ces stratégies c'est de rendre la communication plus souple et plus flexible ainsi, ce phénomène c'est que le résultat de la réalité linguistique en Algérie connu par sa pluralité langagière.

A travers, notre analyse nous pouvons dire qu'il le temps de parler sur une pluralité langagière dans la communication et non de monolinguisme « une seule langue », donc c'est dépasser les anciens critères « communication a base d'une seule langue » et pourquoi pas vers l'alternance codique où la diversité est l'enjeu principal.

Références et bibliographies

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1) A. Queffec. et al., (2002). *Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues*. Édition : Duclot. A. U. F, p37.
- 2) AISSI. N., (2015). *L'insécurité linguistico-culturelle du FLE : Cas des apprenants de la 2ème année secondaire*, Mémoire de Master, université de Biskra, p. 28.
- 3) Ali BENECHERIF. M. Z., (2008-2009). « *alternance codique arabe dialectal/ français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/ non immigrés* » thèse de Doctorat, université de Tlemcen, p. 46.
- 4) Anciaux. F., (2013). « *Alternances et mélanges codiques dans les interactions didactiques aux Antilles et en Guyane françaises.* » Habilitation à Diriger des Recherches. CRREF: Centre de recherches et de ressources en éducation et formation. https://www.researchgate.net/publication/47736982_Vers_une_didactique_de_l'alternance_codique_aux_Antilles_francaises
- 5) BERGHOUT.N., « *approche de l'alternance codique (chaoui-arabe dialectal-français) chez les étudiants d'origine berbérophone de la 1 ère année de l'université de Batna* ».Mémoire de magister. P. 23.
- 6) CHAKER. S., (1989). "*Berbère aujourd'hui*." Paris, l'harmattan, P.05.
- 7) David. E. Haugen., (2002). "*Bilingualism, language contact and immigrant languages in the united states*" a research report In Halime Banaz, P.65.
- 8) Derradji. Y., « Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? ». in, <http://www.fr/IL-enrs/ofcaf/15/deradji/html/> (consulté le 16 septembre2020).
- 9) Dubois. J. et al., (1994). « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage.*» Ed .LAROUSSE, Paris, p.115.

- 10) Gardner. C., (1985) « *Le code switchig en Strasbourg : le français en Alsace.* » Ed. AGS, Paris, p.40.
- 11) GRANDGUILLAUME. G., (1998). « *Langues et représentations identitaires en Algérie, 2000 ans d'Algérie.* » Paris, Ed Séguier, p. 69.
disponible sur : (http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html).
(Consulté le 16 septembre2020).
- 12) GREVISSE. M., (1986). « *Le bon usage, grammaire française.* » DUCULOT, Paris, p. 206.
- 13) Gumperz. J., (1969). « *Cognitive aspect of bilingual communication*», in *working paper*, N°2, language behaviour research laboratory, Brekely, University of California press. P.40.
- 14) Gumperz. J-J., (1982). « *Language and social Identity,*» Cambridge, CUP, P.57.
- 15) Gumperz. J-J., (1989). « *Sociolinguistique interactionnelle* », Ed, Paris, Université de Reunion, l'harmattan, P.59.
- 16) Hamers. J.F. et Blanc, M., (1983). *Bilinguisme et bilinguisme.* Bruxelles, Belgique : Pierre Margada. P.31.
- 17) Ibtissem Chachou., (.2011). « *Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien: Analyse et enquête sociolinguistiques. Linguistique* ». Université de Mostaganem, Français p.160.
- 18) IMARAZENE. M., « *Tamazight, le défi de l'aménagement* », in, acte du 1er colloque sur l'aménagement de tamazight « Tamazight langue nationale en Algérie : Etats des lieux et problématique d'aménagement, p.71.
- 19) Jardel. J-P., (1982). « *Le concept de diglossie de Psichari à Ferguson* », Lengas, Montpellier, n°11.
- 20) JEAN PEIRRE Cuq, « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde.* » CLE, Paris. P.25.

- 21) K. Taleb Ibrahimi., (1995). « *Les Algériens et leur (s) langue (s).* » El Hikma, Alger, p.05.
- 22) K. Taleb, Ibrahimi., (1998). « *De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens* ». In. Billiez, J. « *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme* ». Grenoble : Lidilem, p.22.
- 23) K. Taleb Ibrahimi., (2004). « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », L'Année du Maghreb mis en ligne le 08 juillet 2010, consulté le 13 septembre 2020. URL <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.305>
- 24) LAROUSSI. F., (1987). « *La diversité linguistique en Algérie : entre le proclamé et le vécu* ».
- 25) Labov, (2010). « *Principals of Linguistic Change* » Oxford: Blackwell, p.189.
- 26) L-J. CALVET(1998) : la sociolinguistique, que sais-je ?, Paris, p. 23
- 27) Lüdi, G. et Py, B. (2003). « *Etre bilingue* » Editions scientifiques européennes, Bern: Peterlang SA. p.13.
- 28) MEGOUACHE Mounia., (2012/2013). « *l'alternance codique dans la publicité, cas du quotidien el khabar* », Mémoire de Magister, P.31.
- 29) P. Gardner Chloros., (1983). « *code switchig : approches principales et perspectives dans la linguistique* » vol 19 fasc, 2, p21.
- 30) POCHE. B., « *Un modèle sociolinguistique du contact de langues : les coupures du sens social* », in langage et société N°43, p.49
- 31) RAHAL.S., (2001). « *La francophonie en Algérie, mythe ou réalité* ».P.99. URL : [http // : www .intiatives, refer, org /initiative-2001](http://www.intiatives_refer.org/initiative-2001). Consulté le 19 septembre2020.
- 32) Revue Des Deux mondes (1841), Tome Troisième, p186.

- 33) R. CHIBANE, « Etude des attitudes et de la motivation des lycées de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas des élèves du lycée Lala Fatma N'soumer », mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou, 2009, p.20.
- 34) S. Poplack., (1996). cité in sociolinguistique par N diassé tyian, université, Nathan, p32
- 35) U. Weinreich., (1953). « *Language in contact* », éd, John Benjamins Publishing Company, P.148.
- 36) http://www.axl.celan.ulaval.ca/afrique/berberes_Afrique.htm.

Annexe

Afficher les commentaires précédents



Silissia Maher un caheau , makhalit mahdart w en plus j'ai aimé le fait que tu envois un msg de " never give up" big respect ❤️

J'aime · Répondre · 34 sem



Hocine Lekcir

ربي يرحم الوالد إن شاء الله وبياركك في الأم وربي يوفك فالحياة وشكراً كثيراً على ما فعلته

J'aime · Répondre · Voir la traduction · 34 sem



يوسف كناف
يعطيك الصحة خويبا

J'aime · Répondre · Voir la traduction · 34 sem



Pŕinçesse Jasmine

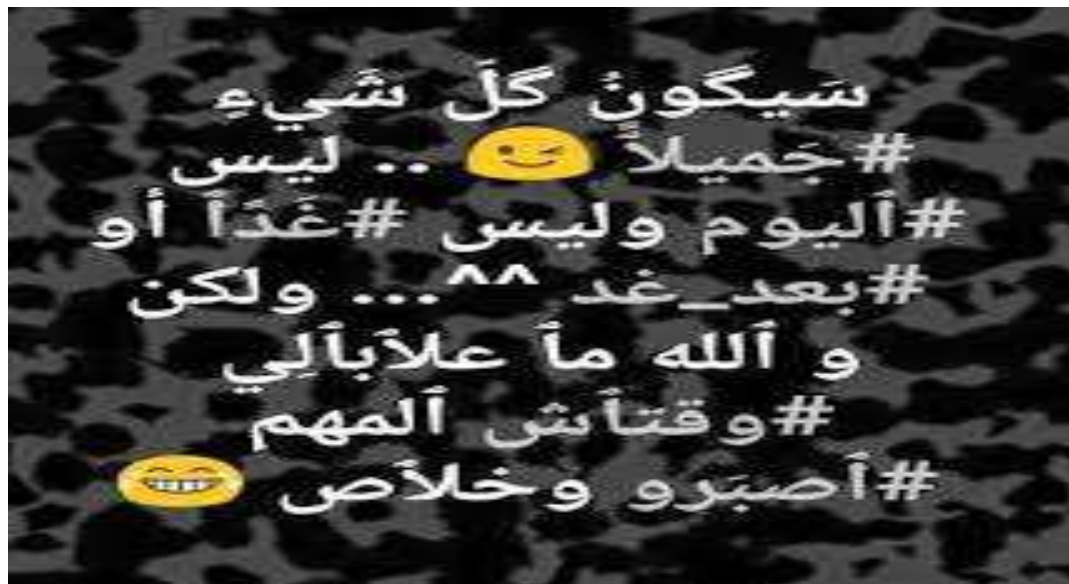
عجزت الحروف والكلمات على العبير

J'aime · Répondre · Voir la traduction · 34 sem



Rymilyes Leftissi Chemsou t es une fierte pour tous les Algeriens

J'aime · Répondre · 34 sem



07:22

← publication de دلّاع

Asmaa Kaçem
ریلاکس واتر میلیون وای دید یو تال از یور
برویلامز ویذ ادرز فرویتس کالم داون برو
🙄

8 h J'aime Répondre

Semrouni Toufik
یور انٹلمیس ایز از فوود از ا واترمولان ویذ
کوسکوس وی نید مور بوست لیک دیس
دوود (y)

8 h J'aime Répondre

Anes Hz
علا بلك ادلاع باش قریتها استخدمت 100%
من قدرات الدماغ تا عی.

8 h J'aime Répondre

Mohamed Taher Rouainia
اند لای داون اون یور رایت ساید اند سمایل

9 h J'aime Répondre 🙄 2

Aya Yahiaoui
ان اکافرن ان کبابین اند هیز دوتار کلیمونطاین
کلیمونطاین کلیمونطاین کلیمونطاین فی الرماین
فورٹی ناین فورٹی ناین

Votre commentaire...

07:31

← publication de Mina

Ahmed Bacha
Alayka an tertakya bi fikrika li
taaicha hatan rakiya abada el
dahr 🙄

7 h J'aime Répondre 🙄 10

Hichem Abdelkader
Tu dois t'élever (ou te hisser) par ta
pensée afin de mener une vie
luxueuse (ou glorieuse)
éternellement.

5 h J'aime Répondre

Salah Redam
.

4 h J'aime Répondre

Ragnard Lothbrok
Tu dois soulever ta pensée pour
vivre une belle vie pour l'éternité

3 h J'aime Répondre

Rou Meissa
Vous devrez améliorer vos
pensées pour vivre toujours une
vie énorme.

Votre commentaire...

07:31 4G

publication de Mina

Ahmed Bacha
Alayka an tertakya bi fikrika li taaicha hatan rakiya abada el dahr 🤔

7 h J'aime Répondre 😂 10

Hichem Abdelkader
Tu dois t'élever (ou te hisser) par ta pensée afin de mener une vie luxueuse (ou glorieuse) éternellement.

5 h J'aime Répondre

Salah Redam
.

4 h J'aime Répondre

Ragnard Lothbrok
Tu dois soulever ta pensée pour vivre une belle vie pour l'éternité

3 h J'aime Répondre

Rou Meissa
Vous devrez améliorer vos pensées pour vivre toujours une vie énorme.

Votre commentaire...

Bonjour
Moi Amine 27

Chouft photo toi bazaf bale

Si tu veu nconesso?

لغة الناس 🤔

حرام عليك كرسستها بماها الحنونة

A toi parle arab

وي نوا يا باغل احاب؟

Nheb fronsi

هي ما تحكش 🤔

اللهجة الجزائرية 🇩🇿❤️😄

وخرتشاف ، ريجتشاف ، أراشتوف
 ، قربتشاف ، ارواحتشاف ، روحتشاف
 ليست أسماء الزعماء السابقين للإتحاد السوفياتي
 وإنما هي كلمات جزائرية ومعانيها كالآتي :
 وخرتشاف: ابتعد قليلا
 ريجتشاف: اجلس
 اراتشاف: أرني
 قربتشاف: اقترب
 ارواحتشاف: تعال
 روحتشاف: اذهب
 الاخوة العرب ما زالكم حابين تتعلموا لهجتنا 😊

Résumé

Résumé

Le phénomène de l'alternance codique est devenu le visage d'un approfondissement où les gens l'utilisent dans leurs échanges quotidiennes au moins deux langues simultanément, surtout actuellement, au réseau sociaux facebook ; connecté, est le leitmotiv de la jeunesse d'aujourd'hui, ces nouveaux termes se sont intégrés dans le langage des algériens, c'est un code linguistique qui reflète leur attachement immuable et inviolable aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Nous voulons étudier ce phénomène en tentant d'analyser les pratiques langagières des internautes algériens dans facebook. L'objectif visé consiste à mettre le doigt sur les raisons de ce type de pratique et donc retirer les caractéristiques linguistique, socioculturelle...de ces pratiques langagières que se présentent, comme un conflit identitaire ou bien comme un assemblage des langues dans la même communauté sociolinguistique

Les mots clés : l'alternance codique, réseaux sociaux, facebook, la situation sociolinguistique de l'Algérie.

الملخص

أصبحت ظاهرة انتقال من لغة الى اخرى وجه بحث معمق. حيث يستخدمه الناس في تبادلهم اليومي لغتين على الأقل في وقت واحد ، خاصة الآن ، على شبكة التواصل الاجتماعي Facebook هو الفكرة المهيمنة لشباب اليوم ، هذه المصطلحات الجديدة قد دمجت نفسها في لغة الجزائريين ، إنها رمز لغوي يعكس ارتباطهم الثابت بتكنولوجيا المعلومات والاتصالات الجديدة . نريد دراسة هذه الظاهرة بمحاولة تحليل الممارسات اللغوية لمستخدمي الإنترنت الجزائريين في الفيسبوك. الهدف هو تحديد أسباب هذا النوع من الممارسة وبالتالي إزالة الخصائص اللغوية والاجتماعية والثقافية ... لهذه الممارسات اللغوية التي تنشأ ، كصراع هوية أو كتجمع للغات في نفس المجتمع اللغوي الاجتماعي.

الكلمات المفتاحية:

انتقال اللغوي، شبكات التواصل الاجتماعي، فيسبوك، الوضع الاجتماعي اللغوي في الجزائر.

Abstract

The phenomenon of code switching has become the face of a deepening where people use it in their daily exchanges at least two languages simultaneously, especially now, on the social media Facebook; connected, is the leitmotif of today's youth, these new terms have integrated themselves into the language of Algerians, it is a linguistic code that reflects their unchanging and inviolable attachment to new information and communication technologies. We want to study this phenomenon by trying to analyze the language practices of Algerian Internet users in Facebook. The objective is to pinpoint the reasons for this type of practice and therefore remove the linguistic, sociocultural characteristics ... of these language practices that arise, as an identity conflict or as an assembly of languages in the same sociolinguistic community.

The key words: code switching, social media, facebook, the sociolinguistic situation in Algeria.